VOLUME X. WINNIPEG, MAN., MARDI, 21 NOVEMBRE, 1922. No. 24

Adressez t... ondance à "LA ... É"

ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis - $2.00
Union Postale - - - - $2.50

LA LIBERTÉ

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

... et publié par la ... PUB. CO. LTD
619, Ave. McDermot
Téléphones A 1816—A 1817

FRANCE

La crise anglaise et la politique française

Nous n'avons pas osé aborder encore ce grave événement déjà ancien, sans avoir à notre disposition tous les documents utiles et indispensables pour traiter l'importante situation qui a motivé la démission de M. Lloyd George. Si nous jouissions de ce luxe de communications télégraphiques que possèdent les grands écrivains, il est certain que, depuis quelques jours déjà nous aurions servi ce sujet à nos lecteurs.

L'événement que tout le monde prévoyait, malgré le discours de M. Lloyd George à Manchester, s'est produit. Il n'y avait que ce dernier et ses amis qui croyaient encore remonter le courant de réprobation qui s'était formé dans tous les partis contre le gouvernement.

Même les espoirs qu'on nourrissait dans l'entourage de M Chamberlain ont été déçus. On considérait, en effet, comme vraisemblable, que, grâce à l'appui certain de lord Balfour et en dépit de l'opposition de M. Hanley Badwin, ministre du Commerce, et de sir Griffith Boscaven, ministre de l'Agriculture, M. Chamberlain obtiendrait la majorité à une conférence donnée.

Or, il n'en a rien été. La décision du parti unioniste, votée par 186 voix contre 87, a entraîné la démission immédiate de membres du parti; MM. Chamberlain, lord Balfour, lord Birkenhead, sir Robert Horne, sir Worthington Evans, etc.

Privé de ses ministres conservateurs et, par conséquent, des votes des Unionistes qui formaient les deux tiers de sa majorité, M. Lloyd George n'avait qu'à donner sa démission C'est ce qu'il a fait.

On sait qu'il y a aux Communes 314 conservateurs coalitionnistes et 117 libéraux coalitionnistes; mais où irait M. Lloyd George? Il n'a pas de parti. Il lui aurait fallu se résoudre à en chercher un, sans doute, du côté de la gauche.

Quoi qu'il en soit, jamais premier ministre ne fut renversé en Angleterre sous une telle vague de mécontentement.

Elle s'était formée peu à peu à la suite des échecs successifs de M. Lloyd George dans toutes les questions extérieures, à Spa, à Bruxelles, à Gênes, à Londres; en Russie, en Allemagne, en Palestine. Son attitude imprudente et finalement décevante dans la question du Proche-Orient l'a grossie au point de démolir, sans coup férir, une coalition qui a été désastreuse pour la politique britannique

Nous avons, hélas! depuis trois ans, subi les conséquences de cette politique, et c'est grâce à elle que nous sommes encore à attendre que l'Allemagne nous dédommage, tant soi peu des milliards que nous avons dû verser à sa place, pour subvenir aux réparations des ruines qu'elle a accumulées sur notre sol.

Ce fut ici l'oeuvre personnelle de M Lloyd George qui, alors qu'il nous accusait d'impérialisme pour nous empêcher d'appliquer à l'Allemagne les sanctions du traité et s'opposait à ce que nous occupions militairement la Rhur, levait une armée pour "intimider les Orientaux" et mettre la main sur les Détroits.

Pour être fixé sur le programme du gouvernement qui a succédé à celui de M. Lloyd George, il convient d'attendre que M. Bonar Law, se soit mis à l'oeuvre.

Son programme ne nous intéresse, au surplus, qu'au point de vue extérieur, et il ne faut pas s'attendre à cet égard, quelle que soit l'opposition des vues du nouveau ministère avec celles du cabinet défunt, qu'une réaction brutale se produise dans la politique étrangère du successeur de M. Lloyd George. Ce serait ne point connaitre l'esprit réaliste des hommes d'Etat anglais.

Tout en reconnaissant les erreurs commises par M. Lloyd George, ils sauront garder de ses interventions celles dont peut bénéficier l'intérêt britannique, comme, par exemple, l'occupation des Détroits qui restera pour eux une "heureuse faute".

Sans doute l'atttude très ferme de M. Bonar Law en 1914 en faveur de la coopération anglaise et ses différentes déclarations en vue d'une alliance franco-britannique, nous ont révélé ses sympathies pour notre pays. Mais il devra compter avec une grande partie de ses amis qui, pendant longtemps, ne furent point opposés à la politique de M. Lloyd George et lui donnèrent leur confiance.

La tâche de M. Bonar Law, à cet égard ne sera pas facile, car, de cette lutte, les partis sortent fort divisés et les libéraux n'ont pas renoncé à retrouver dans les prochaines élections, par une coalition avec les travaillistes, le pouvoir qu'ils viennent de perdre dans leur coalition avec les conservateurs.

Pour le moment, M. Bonar Law a accepté la succession, mais nous le répétons, il ne la supportera pas sans peine, car M. Lloyd George lui laisse un héritage des plus précaires. Il n'a jamais eu de politique suivie et a gouverné au jour le jour au gré de sa fantaisie du moment, sans vouloir écouter le moindre conseil et avec une jactance qui lui faisait des adversaires ailleurs encore que dans son pays.

Il a, de ce fait, compromis le prestige britannique à l'étranger, détruit l'influence anglaise en Orient, mis le désordre dans les Dominions et ébranlé une prospérité légendaire.

Ce n'est pas nous qui regretterons sa chute, car à côté des protestations d'amitié dont il était prodigue à notre égard, il s'est complu, depuis la signature de la paix, à contrecarrer tous les intérêts de la France aussi bien en Haute-Silésie et en Allemagne qu'en Syrie et dans le Proche-Orient. Partout nous l'avons rencontré avec nos ennemis de la veille et on peut bien dire que c'est grâce à lui que les Allemands n'ont pas encore exécuté les clauses du traité de Versailles qui les obligent aux réparations.

La France a cruellement souffert des caprices et de l'absence de connaissances de ce fatal politicien qui ne s'imposait que par son verbiage et ses vues d'autoritarisme, et ce ne fut pas sa faute si l'accord signé entre les deux pays, en 1914, subsiste encore.

Son départ est un débarras pour nous.

Cela ne veut pas dire que son absence lèvera toutes les difficultés qui ont surgi entre l'Angleterre et nous. Les deux pays ont des intérêts opposés en Orient comme du côté de l'Allemagne. Mais ces obstacles peuvent être envisagés de part et d'autre dans un esprit de bonne entente, et c'est ce que nous permet d'espérer l'arrivée au pouvoir d'hommes d'Etat modérés et amis de la France comme lord Derby et lord Curzon.

Les pourparlers entre les deux gouvernements prendront une tournure moins acrimonieuse qu'avec M. Lloyd George dont le caractère cassant n'admettait aucune contradiction. Le tort de nos ministres fut de s'être toujours inclinés devant ses vues et, seule, l'obstination de M. Poincaré a eu raison, en Orient, d'un entêtement qui nous eût jetés dans une nouvelle guerre avec la Turquie et peut-être avec d'autres nations encore.

J. L.

SAINT-BONIFACE

Concours de charité

C'est le 14 décembre au soir que se fera à la Maison Provinciale compte des votes des candidats Le concours, comme nous l'avons déjà annoncé, se terminera le 7 décembre. Il faudra pour que les votes soient valides que l'enveloppe les contenant ait été jetée à la poste pas plus tard que le 7 décembre. L'étampe du bureau de poste en décidera. Les votes qui parviendront à la Maison Provinciale, — ce sera le cas des votes reçus par les candidates du dehors, — après le 7 décembre ne seront comptés que par les juges le soir du 14 décembre.

Voici l'état actuel des votes de chaque candidat:

CANDIDAS POUR LE CONÇOURS DE CHARITE

M. Lemay, St-Boniface, Man.	604,000
Mme Comeault, St-Jean-Baptiste, Man.	481,000
Mme Champagne, Thibaultville. Man.	364,000
Mme Laverty, Langenburg, Sask.	357,000
Mme Bannatyne, Battleford, Sask.	269,000
Mme Boehm, Allan, Sask.	261,000
M. L'Abbé Hocan, Ste-Agathe. Man.	195,000
Mme Ryan, Kerrobert, Sask.	165,000
M. Delisle, St-Norbert, Man.	161,000
Mlle Bertrand, Charlotte, Sask.	161,000
Mme Lyons, Superb. Sask.	136,000
Mlle Delaquis, N.-D. de Lourdes, Man.	136,000
M. Klasolinski, Avonlea, Sask.	135,000
Mlle Fillon, Viscount, Sask.	132,000
Mme Elman, Holdfast. Sask.	129,000
M. Dequière, St-Claude, Man.	124,000
Mme Brodeur, St-Brieux, Sask.	122,000
Mme M. Flynn, Moosomin, Sask.	103,000
Mme Shultis. Unity, Sask.	109,000
Mme Cragg, Biggar, Sask.	89,000
Mme Zuroski, Southey, Sask.	85,000
Mme Robinson, Paynton, Sask.	79,000
Mme Côté, Prince Albert	78,000
Mlle Hébert, Dysart, Sask.	77,000
Mlle Bélanger, St-Pierre Jolys, Man.	76,000
Mlle Mailhiot, Wolseley. Sask.	67,000

CANDIDATES POUR LE PETIT CONCOURS

Mlle Bellavance, St-Boniface, Man.	120,000
Mlle Roy, Letellier, Man.	90,000
Mme Greyson, Indian Head, Sask.	57,000
Mlle Pétrault, St-Pierre Jolys. Man.	43,000
Mlle Dupont, Simpson, Sask.	15,000

MESSE DE REQUIEM

Lundi prochain, à 8 heures, il y aura grand'messe solennelle de requiem en l'église belge du Sacré-Coeur de St-Boniface pour le repos de l'âme des soldats tombés au champ d'honneur.

A LA CHORALE

A la première répétition, dimanche dernier, il y avait foule; il y a lieu d'espérer que le choeur d'hommes va être mieux proportionné au choeur de femmes que par le passé. Cela veut dire que les hommes s'annoncent plus nombreux que par le passé.

Nous étions 35 à la messe, dimanche dernier, sans compter les enfants. Cela veut dire sans compter les soprani.

Il règne un bel entrain à la chorale: personne ne s'est objecté vendredi dernier à ce que la répétition se prolongeât au delà de l'heure accoutumée.

Amable donne du poids aux baritons. Il donnerait bien autre chose à son adversaire s'il en existait un.

C'est le temps pour les nouvelles recrues de s'amener. Le programme de Noël est très intéressant et il y a aussi le concert sacré que l'on commence à préparer. M. Jutras recevra les noms à bras tendus.

POELES ELECTRIQUES

A part des logements de quelques rares locataires qui ont refusé les poêles électriques offerts par les Révérends Pères Jésuites au Bloc de Collège chaque appartement en est dès maintenant muni.

Compteurs spéciaux le courant coûte trois fois moins que pour la lumière.

Après inspection, le Chef Electricien de la Ville a reconnu l'installation parfaite et a délivré les permis nécessaires pour les connections.

Faut-il dire que l'installation complète avait été confiée à nos compatriotes FONTAINE & BOULANGER

PARTIES DE CARTES DES FORESTIERS CATHOLIQUES

La deuxième partie de cartes de la première série du jeudi a eu lieu jeudi dernier, et a donné les résultats suivants:

Prix de Cartes de la Soirée.

DAMES.—Mlle Cécile Bellavance, 18 parties sur 24; $2.00.

MESSIERS.—M. Ulric Phaneuf, 18 parties sur 24; $2.00.

Le premier prix de râfle ($2.00) a été gagné par M. Wilfrid Lévêque, et le deuxième prix de râfle ($1.00) a été gagné par M. Adélard Chevrier. M. Adélard Chevrier a détaillé avec Mme E. Letienne et MM. E. Nolin et H. Pelletier.

M. Wilfrid Lévêque du bord des hommes, est en tête de la série du jeudi, avec un record de 33 parties sur 48 parties jouées.

Mme Valmore Bourbonnière est en tête de la série du jeudi avec 30 parties sur 48 parties jouées.

Série du Dimanche

Dimanche dernier avait lieu la 3ème partie de la série du dimanche.

Voici les résultats de la soirée: Mlle L. Faucher a gagné le prix de carte ($2.00) avec 19 parties sur 24; et M. James Gagnon du côté des hommes, a remporté le prix de cartes avec 18 parties sur 24.

Le premier prix de râfle ($2.00) a été gagné par M. Cayer .Le deuxième prix de rafle ($1.00) fut remporté par M Wilfrid Turgeon, qui a détaillé avec MM. V. Bourbonnière et E. Marcotte.

Mme A. Saussere se tient toujours en tête de la série du dimanche avec un record de 45 parties sur 72 parties jouées. M. R. McDermot, de côté des hommes, est monté à la tête de la série du dimanche, avec un record également de 45 parties sur 72 parties jouées.

Jeudi prochain aura lieu la 3ème partie de la série du jeudi, et dimanche prochain, 4ème partie de la série du dimanche.

Toujours un grand merci à toutes les personnes qui nous honorent de leur visite.

George L'EVEQUE,
Organisateur de Parties de Cartes des Forestiers Catholiques.

LE DOCTEUR LAURENDEAU REELU

Nouveaux Commissaires Elus par Acclamation.

La mise en nomination des candidats à l'échevinage et à la commission scolaire a eu lieu à midi l'Hôtel de Ville.

Comme on s'y attendait, le docteur Laurendeau a été réélu maire pour un second terme.

M. J.-A. Marion a fourni la surprise du jour en laissant dans le quartier 1 le champ libre à M. Basil Holden.

M. T. Hébert qui semblait assuré d'une élection par acclamation dans le 2 se voit au dernier moment obligé de faire la lutte à l'échevin Gauvin. M. Hébert peut cependant se trouver demain élu par acclamation si M. Gauvin décide pour le quartier 3 où il a posé sa candidature contre M. Brault et M. Doucet. Il y a aussi lutte à trois dans le quartier 4 où l'échevin sortant Leck est combattu par MM. Sweeney et MacFayden. Dans le quartier 5. la lutte se fait entre MM. T.-H. Wilson et le lieutenant colonel George McLean.

Pour la commission scolaire il n'y a de lutte que dans le quartier 4 où une féministe enragée Mme Graham fait la lutte à M. Fisher.

Il y a eu acclamations dans tous les autres quartiers: M. Amable Toupin, dans le 1; M. Alfred Doucet dans le 2; M. Camille Fournier, dans le 3; M. Maycock, dans le 5.

A L'ORPHELINAT

Un Grand Concert Musical a été donné au profit de l'Orphelinat de St-Boniface dans la salle du collège de St-Boniface, dimanche soir, le 19 novembre 1922.

Voici le programme qu'on y a exécuté avec succès:

Ouverture .... Orchestra
Elèves du Collège de St-Boniface
Solo Piano .... L. Denza
Mlle E. Bouchard
Solo .. "A des Oiseaux" .. George Hill
Mlle E. Brault, soprano
Solo de Violon ..... "Sélection" .....
M. A. Huard, élève du Prof. C. Wynant
Extraits d'Opéras .... "La Tosca"
"Il Trovatore"
Signor Giuseppe Inzerillo et Mme Margherrita Gentile et Choeur (Courtoisie de MM. E. Chevrier et H. Bourgeault)
Solo de Piano .. "Caprice Espagnol" .... Moskowski
Mlle A. Dostert
Solo "Stances de Lakmé" Leo Delibes
M. Geo Bétournay, bariton
Danse Classique ....
Mlle Cloutier
Solo de Violon ...."Romance" .... Guido Tacchinardi
M. A. Lemay, élève du Prof. J. Waterhouse
Trio de Piano ......"Si j'étais roi"
Mlles A. Bernier, J. Couture et E. Longpré
Solo de Chant ...."Sélection"....
Mlle B. Renaud, soprano
Clarinette Obligato: M. H. Bourgeault
Trio (Guitares et Ukelele) ....
J. Arsin, P. Renaud et W. McCaughan
Finale .... Orchestre
O CANADA — DIEU SAUVE LE ROI

Ce concert avait été organisé par Mme J.-A. Lemay aidé par M. E.-A. Lemay.

NAISSANCE

M. et Mme Ernest Gagnon ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils, baptisé, dimanche, Joseph-Ernest-Emile, Bernard d'Auteuil Marraine: Mme Juge Prendergast, grand'mère de l'enfant; parrain, le colonel Emile Gagnon, oncle de l'enfant, représenté par son frère M. Louis-Philippe Gagnon.

A. C. J. C.

La vie de nos cercles.

Voici repris le fonctionnement régulier de nos cercles. On nous écrit d'un peu partout des choses intéressantes et réconfortantes. Des travaux se sont donnés qui dénotent l'ardeur au travail de leurs auteurs. D'autres sont en préparation. Aumôniers, officiers et membres de nos cercles sont dans une belle veine d'enthousiasme, qu'il faut à tout prix maintenir.

N'oublions pas la "guerre à l'anglicisme" que nous avons placé à la base de notre action de cette année.

CERCLE LAVERENDRYE

Le camarade Joseph LeBlanc, président du Cercle, a donné l'exemple du travail en présentant une étude fort élabrée sur Donoso Cortès, le cé- fort élaborée sur Donoso Cortès, le céplus profonds penseurs du XIXème siècle, comme il en fut un des plus grands catholiques.

Au moyen de citations et d'analyses, notre ami LeBlanc nous a peint le caractère élevé, l'austérité de vie, le don d'ordonner de vastes idées générales et de définir les maux de la société, et la remarquable humilité de cet homme qui jeta un jour à la vieille Europe l'avertissement solennel de sa déchéance prochaine.

Le camarade Joseph Marion, à l'assemblée de dimanche dernier, nous a entretenu des ressources naturelles de l'Ouest canadien, de la somme de richesse que nous produisions et de l'avenir économique du pays. Voilà un gaillard qui sait fouiller la statistique et en extraire les leçons qu'elle comporte. par suite d'une saine observation des réalités. Voilà qui est le fait d'un travailleur, chose rare.

Cercle Saint-Norbert de Letellier

Après une vacance prolongée, notre cercle s'est remis à l'oeuvre avec entrain, et s'est tracé un programme d'activités pour l'année 1922-23.

Répondant aux désirs exprimés au Comité Central, aussi bien qu'à l'Union Régionale, après délibérations dans leurs congrès respectifs, les moyens de combattre les infiltrations étrangères dans notre language et nos habitudes, et les questions agricoles seront surtout étudiées.

Dix-neuf membres répondent à l'appel au début de l'année et ce nombre promet de s'augmenter. Mentionnons en passant, que tous sont en règle avec l'association, ayant acquitté leurs cotisations et leurs abonnements au "Semeur" organe officiel.

L'élection des nouveaux officiers a eu lieu avec le résultat suivant:

Président: Léon Bruyère, réélu; vice-président, Albany Gallant, réélu; secrétaire, Albert Damphousse, réélu; trésorier, Louis Dansereau; bibliothécaire, M. l'abbé Picton, directeur; conseillers, Victor Robert et Albert Breton, réélus.

Afin de mêler la note gaie au sérieux de l'étude, le cercle comme par le passé organisera des parties de cartes, et a l'intention de préparer une pièce dramatique dans le courant de l'hiver.

Le 23 courant, ils fêteront la Sainte-Catherine, fête bien Canadienne, qui mérite de ne pas passer dans l'oubli. Le programme comprendra partie de cartes, accompagnée de bonne "tire" canadienne, musique et chants. Tout le monde est invité.

Le cercle St-David, St-Jean-Baptiste, a fait l'élection des officiers suivants pour le prochain terme:

M. l'Aumônier: M. l'abbé Joseph Bellavance; président: Joseph Tessier; vice-président: Albert Baril; secrétaire-trésorier et correspondant Eug. Carbonneau; conseillers: Julien Lambert, Albert Desautels, Clovis St-Amant.

Un comité de cartes est aussi formé et l'on décide d'avoir la première partie de cartes le 5 novembre. Cette partie n'a pu avoir lieu à cause de mauvais temps. Avant de clore la séance, une discussion ouverte sur le cinéma est annoncée pour la prochaine réunion. Un questionnaire sur le sujet est distribué à chaque membre. La prière termine cette première réunion et chaque membre se sépare, bien résolu à faire un travail sérieux et profitable dans le domaine de l'action qui leur a été suggéré.

Sur les Missions

Pour qui aime la lecture, — une lecture non seulement agréable à l'imagination, mais en même temps utile à l'esprit et au coeur, — il n'est rien de plus captivant que les récits toujours émotionnants des missionnaires qui travaillent et peinent parmi les peuples infidèles.

"Les Missions Catholiques": tel est le titre d'un bulletin illustré capable d'intéresser tout catholique sur la question qui doit nous occuper en ce moment; c'est aussi le bulletin hebdomadaire de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. Cette revue, grand format, paraît chaque semaine et offre chaque fois douze pages à lire à ses abonnés.

Tandis que les "Annales" de la Propagation de la Foi ne sont publiées que tous les deux mois, "Les Missions Catholiques" ont, à notre avis, cet immense avantage de parvenir aux intéressés huit fois dans le même espace de temps. Et toujours on y trouve des correspondances des divers pays de missions: de la Chine, des Indes, du Japon, de l'Orient et de l'Afrique. De toutes ces contrées où le sacrifice du dévouement le plus héroïque se continue avec une persévérance merveilleuse, partent des échos touchants sur le travail des apôtres de Notre-Seigneur, et des appels confiants en faveur des âmes que les missionnaires veulent sauver.

"Les Missions Catholiques" ont leur Administration et Rédaction à Lyon, en France, No. 14 rue de la Charité; le prix de l'abonnement est de 15 francs pour l'Union postale, par année, ce qui correspond présentement à une piastre et demie ($1.50) de notre argent canadien.

Même si le cours du change de l'argent entre les divers pays devait revenir bientôt à son état normal, nous ne croyons pas que cinq sous par numéro de ce bulletin heddomadaire "sur les Missions", puissent paraître un prix trop élevé à un coeur animé quelque peu de générosité chrétienne envers le prochain.

Sans doute, il s'agit toujours de celui qui peut pratiquer cette charité sans nuire à sa vie familiale, par la gêne que lui apporterait une trop large générosité, — ce qui n'est pas très souvent à redouter.

Pour résoudre une difficulté qui en certains cas pourrait être l'objection principale qui ferait hésiter et attendre indéfiniment, parce qu'il y a l'inconvénient de transmettre en France, à Lyon, le prix de son abonnement, nous répondons: Adressez au soussigné de cette communication un bon de poste ou l'équivalent de $1.50, avec votre nom et prénom ainsi que votre adresse exacte, et il se chargera de vous abonner sûrement et immédiatement aux "Missions Catholiques" de Lyon.

Léonide PRIMEAU, Prêtre,
Directeur diocésain de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

CHRONIQUE
Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement approprié à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

AU CIMETIERE

Hier, j'ai vu, en traversant le cimetière, le soleil couchant dorer de ses rayons plusieurs noms de ceux qui dorment là, à l'ombre de l'imposante cathédrale.

Indifféremment, riches et pauvres, humbles et grands fraternisent dans ce champ de souvenirs. Les uns sont partis ne connaissant de la vie que ses charmes; les autres ont vu finir, avec soulagemnt et gratitude, des jours remplis d'amertume. Celui-ci s'en est allé, muni de la plus consolante préparation, tandis que cet autre a été surpris par la mort, n'ayant peut-être pas le temps de songer à son âme. Pourquoi donc cela?

Combien d'époux et pères de familles ont entrevu avec épouvante le sacrifice imposé de tant d'affections dont ils étaient entourés et qui s'appuyaient sur leur force. Que de mères croyaient impossible l'adieu à tout ce qu'elles chérissaient! Oh! qui dira le mystère de cette grâce puissante qui fait naître la résignation à l'heure venue, anéantit toute inquiétude et aide à franchir sans crainte le pas qui nous sépare de l'éternité?

L'enfant ne craint ni ne désire la mort: il trouve tout naturel de vivre et ne saurait approfondir ce mot-là. La mort, mais, c'est aller par-delà le ciel bleu, c'est aller voir le petit Jésus, ou bien, c'est retrouver une maman enlevée si vite à son amour. Voilà tout.

Mais, pour quiconque a gravi, l'un après l'autre les degrés de l'expérience ou des responsabilités, et dont le coeur va s'élargissant toujours sous la poussée des attaches nouvelles, la mort est un sujet qu'on ne médite pas longtemps sans effroi. N'empêche que notre tour viendra sûrement. Pour nous arrivera le terme de nos joies et de nos déboires terrestres. Serons-nous prêts à prendre aussitôt notre part de l'éternelle félicité? Souhaitons-le et poursuivons sans relâche ce but autrement de valeur que l'ambition des gloires humaines. Que vaudront celles-ci là-haut? Que vaudra tant d'or amassé, s'il n'a servi à soulager l'indigence.

...Hier, traversant le cimetière, j'ai songé à toutes ces choses, et "j'ai désiré d'un grand désir" dormir un jour — dans bien longtemps j'espère — moi aussi, sur le bord de la route qui conduit à l'église, pour recueillir du passant l'aumône d'une prière.

Jacqueline des Erables.

UN VIOLENT TREMBLEMENT DE TERRE CAUSE PLUS DE 1,400 PERTES DE VIE AU CHILI

Santiago, Chili, 14 nov. — Plus de 1,400 personnes ont perdu la vie au cours d'un violent tremblement de terre et d'un raz de marée qui ont dévasté la cote nord du Chili samedi matin.

La famine, la peste et le fait qu'un grand nombre de personnes sont exposées à toutes les intempéries, vont faire de nouvelles victimes.

Les villes qui ont eu le plus à souffrir sont celles de Vallenar, Copiapo et Cocquimpo. Elles furent complètement inondées. Plusieurs petits villages, dans l'intérieur des terres, ont subi aussi les dommages considérables Le tremblement de terre qui a causé tous ces dommages est le plus violent qui ait jamais été ressenti en Amérique du Sud. Il a été noté par les sismographes du monde entier. Il a duré plus de trois heures. Il ne fut cependant perceptible aux hommes qui pendant deux minutes. Le choc fut suffisant pour que les personnes dont les résidences avaient résisté au choc prennent la fuite; un grand nombre furent noyées par le raz de marée qui envahit la côte avec une grande violence. On dit que des millions de tonnes d'eau furent projetées à plus de mille pieds au dessus des résidences échelonnées le long de la côte.

Des milliers de personnes ont couché à la belle étoile, la nuit dernière car, par crainte d'une répétition de ce désastre, on ne voulait pas retourner dans les villes ou village saccagés, pas même les personnes dont les résidences avaient été épargnées.

La ville de Vallenar a été complètement détruite. Seule une maison d'école est restée debout. A Copiapo, la moitié des édifices furent détruits.

A La Serena, le choc s'est plutôt fait sentir dans la région du cimetière. Des centaines de cadavres ont été déterrés. Plus de 800 personnes ont perdu la vie dans ce district.

Le nombre des morts augmente d'heure en heure. Les femmes et les enfants sont le grand nombre parmi les victimes.

Chanaral, dans la province d'Altacama, a été complètement abandonné par sa population. Plusieurs bâtisses ont été balayées par les flots, quelques instants après la secousse. La partie centrale de la ville est en ruines.

A travers la province de Coquimbo des centaines de maisons ont été emportées et les habitants se sont réfugiés sur les collines. La mer a balayé le port et démoli plusieurs édifices.

LES PREMIERS CHOCS

Coquimbo, 14 nov. — La ville de Coquimbo a été réveillé dans la nuit de vendredi, vers 11.45 heures, par de violentes secousses souterraines. En quelques minutes les rues étaient remplies d'une foule ameutée qui se précipita vers les collines voisines pour chercher refuge. Le ciel était illuminé par des décharges électriques et la lueur de plusieurs incendies. Après les premiers chocs, les eaux se retirèrent sur une distance considérable et soudain, s'avancèrent vers le port avec un grand bruit, noyant la ville et causant des dommages élevés.

Le flot se retira de nouveau sur une distance d'à peu près trois cents verges et revint frapper le port avec plus de force qu'auparavant. Plusieurs disent que la vague atteignait cinquante mètres de hauteur. Tout le quartier de Baquedano a été détruit.

LA FOULE DESESPEREE CRIE FAIM

Berlin, 14 nov. — On apprend de Cologne que des troubles qui ont éclaté vendredi, dans la région de Kalk, se sont continués samedi et hier en s'étendant aux régions de Kuelheim et Ehrenfrid. Plusieurs vitrines de magasins ont été enfoncées et la foule a lancé des pierres à la police, en criant: "A manger, nous avons faim!" Plusieurs personnes ont été arrêtées avant que la foule des émeutiers pût être dispersée.

SIR MONTAGU ALLAN NON COUPABLE

Montréal, 14 nov. — Sir Montagu Allan, président de la défunte banque des Marchands, accusé en cour des sessions extraordinaires, d'avoir signé négligemment un faux rapport sur les conditions de la banque, en octobre 1921, a été déclaré non coupable ce matin par le juge Décarie.

LES CONSULS FRANCAIS SONT EXPULSES

Constantinople, 14 nov. — Les consuls français à Mersina et à Adana, en Asie Mineure, en ont été expulsés par les Kémalistes. Ils sont arrivés ici lundi. Ils avaient été nommés en vertu de l'accord Bouillon, pour voir à la protection des minorités chrétiennes.

Le consul français à Brousse a aussi été expulsé il y a une semaine. Bon nombre de marchands français les plus en vue de Constantinople sont à rédiger un mémoire à leur gouvernement, où ils disent que les intérêts économiques français à Constantinople sont fortement menacés si les Turcs maintiennent l'attitude prise.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Savoie.

Messes: dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

JEAN DE LA BRETÉ

Aimer quand même

Feuilleton "La Liberte"
No. 2

— Mais tu redoutais mes observations et tu voulais y répondre de vive voix... je le comprends! Où demeure cette femme idéale?

— A deux pas d'ici... rue Vavin.

— Alors je me sauve... tu meurs d'envie d'être débarrassé de moi et de marcher de ton pas ferme vers la réalisation du rêve!

— Ne plaisante pas... tout mon avenir heureux dépend de l'heure présente.

— Mon cher Bernard! Tu connais mon affection! Dieu me garde de te froisser dans un moment aussi sérieux! Et j'espère de tout mon coeur que tu as bien jugé.

— En la voyant, tu comprendras qu'il ne faut ni un grand jugement, ni une grande expérience pour apprécier une femme comme elle.

Il serra de nouveau la main de son ami, et s'éloigna rapidement.

"Il est foncièrement bon, se disait M. des Jonchères; pourvu que ces femmes ne soient pas des intrigantes!"

En trois minutes, M. Cébronne arriva devant une maison d'apparence ordinaire bien qu'elle contint d'assez grands appartements. Le premier était habité par le parent de madame Deplémont, mais la maison étant double, celle-ci avait pris au dernier étage, sur le derrière, un modeste logement composé de quatre petites pièces claires et aérées.

M. Cébronne monta lentement les cinq étages et fut introduit, dans une chambre qui servait en même temps de salon et de salle à manger. Elle était propre et fort bien tenue mais d'aspect si mesquin que jamais Bernard n'y pénétrait sans un serrement de coeur.

Mme Deplémont et sa fille cousaient devant une table couverte des objets nécessaires à leur travail.

— Comment va mon ancienne malade? demanda le docteur Cébronne en prenant la main de Mme Deplémont.

— Très bien, docteur, répondit-elle, bien que sa pâleur et une sorte de fébrilité la missent en contradiction avec sa réponse.

— La convalescence a été rapide, grâce à votre science et à vos bons soins, docteur, dit Gertrude avec un sourire qui laissait voir des dents superbes.

— Je voudrais la mire meilleure, répondit Cébronne. Il y a huit jours, c'était mieux. Avez-vous souffert depuis ma dernière visite?

— Je vous assure que je vais très bien, répondit Mme Deplémont.

— Alors, insista Bernard en la regardant attentivement, vous avez eu quelque vive émotion?

— C'est vrai! dit Gertrude. Une très vive émotion! Mais maintenant, tout va bien.

M. Cébronne pensa que le ton contraint de la jeune fille et la tristesse qui pesait évidemment sur elle et sur sa mère, indiquaient, au contraire, que tout allait mal.

Il remarquait également que Gertrude, dont la belle santé résistait à des épreuves multipliées et à une vie de travail assidu, était pâle et fatiguée. Il avait toujours vu de la douleur au fond des grands yeux d'un bleu presque noir, mais l'expression douloureuse s'accentuait ce jour-là au point de devenir presque sombre.

Le docteur Cébronne n'était pas un homme hésitant; il prenait promptement ses décisions et les exécutait non moins rapidement. La conviction qu'un nouveau chagrin frappait celle qu'il aimait n'était pas faite pour modifier ses habitudes, et, dans cette circonstance délicate, il parla sans aucun préliminaire diplomatique.

— Je suis venu, dit-il, non pour revoir ma malade, mais pour lui poser quelques questions.

— Des questions? répéta Mme Deplémont en regardant sa fille avec anxiété.

— Il faut m'en reconnaitre le droit, madame, dit-il doucement; j'aime mademoiselle Gertrude et je viens vous dire mon espoir.

Se tournant vers la jeune fille, il s'aperçut que son beau visage était bouleversé.

— Si vos sentiments répondaient aux miens, dit-il avec ardeur, je serais le plus heureux des hommes!

En le voyant entrer, elle avait pressenti le motif de sa visite. Plus d'une fois, elle s'était crue aimée, elle aimait elle-même passionnément l'homme qu'elle avait vu, pendant des mois, attentif et dévoué, intelligent de façon supérieure dans les idées discutées avec elle, bon dans tous les sentiments qu'il laissait entrevoir.

Il avait puissamment adouci l'impression amère de Gertrude sur la vie jugée souvent par elle avec une misanthropie bien naturelle chez un être jeune qui a passé par de terribles et humiliantes souffrances.

Elle l'aimait pour lui-même, elle l'aimait également parce qu'il avait dissipé les ténèbres qui assombrissaient sa vie morale.

Cependant elle se demandait quelquefois s'il lui était attaché au point d'épouser une femme non seulement sans fortune, mais assez pauvre pour vivre du travail de ses mains. Etait-il au-dessus du singulier préjugé français qui met en état d'infériorité sociale la femme du monde obligée de travailler? Elle répondait affirmativement elle croyait avoir assez justement observé le caractère de Cébronne pour être en droit de se dire à elle-même:

"Il est au-dessus de préjugés plus sérieux que celui-là, et s'il demande ma main, je ne le quitterai pas pour toujours sans lui avouer mes sentiments; je veux savourer cette seconde le bonheur."

Le moment était arrivé; il l'inondait en même temps de joie et de douleur. Elle luttait contre les sentiments presque irrésistibles qui l'entraînaient vers un amour partagé, et le regard de détresse qu'elle jeta à sa mère impressionna péniblement M. Cébronne.

— Parle, Gertrude, réponds toi-même, dit Mme Deplémont d'une voix altérée.

Bernard observait avec surprise l'effort de Gertrude pour se dominer et parvenir à exprimer sa pensée.

— Répondez, je vous en conjure, dit-il. Je vous aim tant! Que je saurai me faire aimer, si vous m'honorez assez pour m'épouser.

— Je ne puis ni ne veux me marier, répondit-elle sans hésiter, et je regrette infiniment pour vous que votre coeur se soit égaré de mon côté.

— Egaré! répéta Sébronne avec étonnement.

— Oui... Ma mère vous dira le pourquoi de mon refus.

— Vous avez parlé de questions, dit Mme Deplémont. Il y a dans notre passé des points trop douloureux pour que nous les abordions, et nous vous supplions de comprendre à demi-mot.

Ces allusions n'apprenaient rien à M. Cébronne, mais il n'admettait pas qu'on eût la pensée de couper court à une explication.

— Mademoiselle, dit-il, si ce passé, dont parle madame votre mère, n'existait pas, m'accepteriez-vous comme mari?

— Oui... avec joie!

— Gertrude, que dis-tu? s'écria Mme Deplémont avec un accent de reproche.

Souffrait du rein Depuis trente ans

Pourquoi W.-J. Hampton recommande les Pilules de Dodd pour les reins.

Un Manitobain déclare que son mal est presque entièrement disparu et que les Pilules de Dodd pour les reins ont accompli des merveilles dans son cas.

Newdale, Man., 20 novembre (Spécial). — Même les cas les plus chroniques de maladie des reins ou de rhumatismes peuvent profiter de l'usage des Pilules de Dodd pour les reins c'est ce que croit M. W.-J. Hampton, citoyen bien connu de notre localité.

"Les Pilules de Dodd pour les reins ont certainement accompli des merveilles pour moi", déclare M. Hampton "Mes reins à certains moments fonctionnaient si mal que je ne pouvais pas travailler et je souffrais aussi de rhumatisme. Mon cas durait depuis trente ans. Maintenant mon mal est presque entièrement disparu et je recommande les Pilules de Dodd pour les reins à tous ceux qui souffrent des riens."

Le rhumatisme est causé par le mauvais fonctionnement des reins. Les rins affaiblis ne peuvent pas éliminer l'acide uride que contient le sang et il en résulte du rhumatisme.

Demandez à vos voisins si les Pilules de Dodd pour les reins ne sont pas le meilleur remède pour les reins malades. Les Pilules de Dodd pour les reins: 50 sous la boite ou six boites pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medecine Co. Limited, Toronto Ont.

En Province

Thibaultville

Les noces sont toujours un événement joyeux au village, dont elles viennent rompre à propos la vie calme et quelque peu monotone. La curiosité est excitée; ceux qui en ont le temps et la facilité viennent voir la cérémonie, juger des toilettes; mais avant tout donner aux futurs époux et à leurs familles une marque de leur sympathie.

Une bonne occasion d'assister à une fête de ce genre s'est offerte, le 8 novembre aux habitants de Richer. Mlle Maria Leclerc, fille de M. et Mme Pierre Leclerc de la paroisse, et M. Joseph Sénécal, originaire de St-Mathieu de Beloeil, mais résidant à St-Boniface, faisaient bénir leur union dans notre chère église de l'Enfant-Jésus, entourés d'une assez nombreuse assistance. Les chants de la messe de mariage, exécutés avec âme ainsi avec art par un choeur bien nourri de dames et de jeunes filles de Thibauville laisseront aux jeunes mariés un profond et durable souvenir. Reine du ciel "donnez-leur de beaux jours!"

Vous dirai-je un mot de notre soirée du 12 novembre, Chers Lecteurs de la "Liberté"? Soyez satisfaits, vous qui vous intéressez à notre bien modeste paroisse, d'apprendre que la fête s'est passée des plus gentiment, et que son succès n'est pas à dédaigner, encore qu'il n'ait pas été, par suite des mauvais jours précédents, ce qu'il aurait pu être. Les mauvais chemins ont empêché bien des gens des localités voisines de prendre part à notre soirée. Nous sommes d'autant plus reconnaissants à M. l'abbé Moquin, curé de Ste-Geneviève, au Rév. Père Roberge et au Frère Cyrille, de Ste-Anne, ainsi qu'aux paroissiens qu'ils ont amenés, d'avoir fait fi des obstacles pour nous donner des preuves "tangibles" de l'intérêt qu'ils portent à notre oeuvre paroissiale. Tous ont admiré notre salle fraîchement peinte et gracieusement décorée, sans compter les autres améliorations qui la font on ne peut mieux organisée pour nos veillées Bien des paroisses, plus anciennes et plus importantes, ne peuvent se vanter d'en avoir une pareille. A ceux qui nous ont aidé à la faire ce qu'elle est, un sincère merci; comme aussi à toutes les personnes dévouées qui ont organisé la fête, offert et quêté les nombreux objets raflés et vendus.

Nous avons cette chance à Thibauville de posséder certaines dames organisatrices douées d'un talent incontestable, l'une pour mettre en train et faire réussir nos fêtes au profit de l'église, les autres pour obtenir des dons et trouver des souscripteurs à nos listes de tombolas et de rafles. Félicitons-nous et félicitons-les!

Voici les noms des heureux gagnants des objets mis en loterie:

M. Jos. Ethier, de St-Norbert: une horloge; Mme Alf. Benoit, de St-Norbert: un mouton; M. Eug. Godard, de Richer: un service à barbe; Mlle Zen. Vermette, de Richer: un foulard de soie; Mlle Celeste Legal, de Richer: un rasoir mécanique; M. Nap. Durand, de Norwood: une poupée dormeuse; M. Jos. Grégoire, de Richer: une cravate; M. Henri Legal, de Ste-Geneviève: un chapelet.

La candidate du grand concours de charité au profit de l'Hospice Taché: Mme Maxime Champagne (P. O. Richer) prie instamment les personnes à qui elle a envoyé des billets de Tombola de bien vouloir les lui renvoyer sans faute avant le 12 décembre.

A vendre. à UN DEMI-MILLE seulement du village:

1. S. 17, T. 8, R. 8, 80 acres de bonne terre, dont 40 déjà cultivés, comprenant une maison et une étable en assez bon état.

2. S. 27, (4 quarts) et S (1 quart) T. 8, R. 8 Cinq quarts de section appartenant à un riche polonais qui cèderait son terrain morcelé à un prix avantageux et à des termes faciles pour l'acheteur. Sur le quart le plus près de l'église et de l'école (1 quart de mille) se trouve une maison que des réparations peu dispendieuses rendraient facilement confortable.

On trouverait encore à acheter à un mille du village, S. 9, T. 8, R. 8, 180 acres d'assez bonne terre, sans bâtisse, qu'un agent d'affaires de Winnipeg vendrait, assure-t-on, à bas prix.

Enfin, il reste à prendre à 1½, 2½, 3 et 3½ milles 5 ou 6 homesteads d'inégale valeur.

Notons que, en raison de la proximité des moulins à scie et de la facilité à se faire faire de la planche à très bon compte presque sur place, le coût des constructions est très réduit à Thibauville.

Une partie de Whist sera donnée le 28 novembre dans notre salle paroissiale. Qu'on vienne nombreux! ce sera gai!

SAINT-MALO

Amis lecteurs, vous plairait-il de me lire aujourd'hui après ce si long lapse de temps qui nous sépare de ma dernière correspondance? Oui, peut-être. Mais vous demanderez-vous pourquoi n'avions-nous plus de nouvelles de St-Malo? Bien voici la réponse. Mes multiples occupations de la ferme m'ont empêché, mais dorénavant étant plus libre j'essaierai donc de vous en entretenir de temps à autre.

M. Achille Goulet de Saint-Lazare, P. Q. était de passage dans sa famille il y a plus d'un mois. Plus de douze ans s'étaient écoulés depuis qu'il l'avait vue, c'est-à-dire depuis que cette dernière avait quitté la province de Québec pour venir s'établir par ici.

M. Goulet a été très enchanté de son voyage et a une grosse envie de revenir au printemps. M. Honorius Côté, son ami l'accompagnait.

Dites donc jeunes gens et jeunes filles! avez-vous tous envie d'abjurer le célibat et d'entrer dans le conjugo? C'en a tout l'air voire déjà les deux mariages qui ont eu lieu et ceux qui sont en vedette avant longue date.

Hier c'était M. Arsène Trudel, bien connu dans la gent sportive qui unissait sa destinée à Mlle Clara Bourgeois.

Aujourd'hui c'est M. Joseph Ernest Hormisdas Péloquin de Letellier, Man. qui fait partager son nom à Mlle Marie Florence Malo de cette paroisse. MM. Damasse Malo et Georges Peloquin tous deux pères des deux mariés servirent comme témoins au mariage. M. Albert Malo et Mlle Agathe Péloquin étaient respectueusement garçon et fille d'honneur. Notre heureux couple est parti cet après-midi pour Letellier d'où ils doivent revenir vendredi soir pour nous donner une jolie veillée. N'est-ce pas là une bonne idée jeunes gens et jeunes filles?

La célébration des Quarante-Heures a eu lieu dans notre paroisse au commencement de la semaine. Une grande partie des paroissiens ont assisté.

M. F.-D. Blackman, marchand de nouveautés de la ville de Winnipeg vient d'accorder à la Damasse Gladu Co., le contrat du défrichement de sa terre située à 2 milles et demi de St-Malo pour la somme de 13 dollars l'acre.

Nos plus sincères félicitations.

MM. François Béland, Louis Pelletier, Emile Malo et Mlle Hermine Malo étaient de passage à Winnipeg la semaine passée.

La température est toujours idéale à St-Malo de ce temps-ci: souhaitons qu'elle continue encore pour longtemps.

PIERROT.

LAC DU BONNET

Dimanche, le 22 octobre, un terrible accident est venu jeter la consternation parmi les gens du Lac du Bonnet.

Vers deux heures de l'après-midi, Charles Auguste et Edgar Paul partaient joyeux de la maison pour faire une promenade. Ils apportaient avec eux une petite carabine "22" espérant rencontrer en chemin des perdrix. Ils furent heureux dans leur prévision car vers quatre heures à deux milles environ de la maison, ils en virent une. Rien de plus pressé pour Charles Auguste que de prendre la petite carabine et d'abattre l'oiseau. Le coup porta juste. Edgar alla chercher la perdrix et pendant qu'il l'examinait il entendit un coup de fusil. Alors regardant en arrière il vit son frère Charles Auguste s'affaisser et tomber à la renverse. Il s'était tué en nettoyant sa carabine. La balle avait pénétré dans l'oreille et s'était logée dans le cerveau, d'où mort instantanée. Edgar, alors, voyant que tout était fini, alla chercher de l'aide chez un voisin qui se chargea d'avertir les parents. Ceux-ci reçurent la nouvelle comme un choc mais se résignèrent à la volonté du bon Dieu dont les desseins sont insondables.

Les funérailles eurent lieu à l'église Notre Dame du Lac au milieu d'un concours nombreux de parents.

Charles Auguste était âgé de 14 ans et laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère M. et Mme Ernest Paul, ses frères Georges-Etienne et Edgar, ses soeurs Mme Jacob Maillot, Mlles Léonie et Alice.

Aux parents éplorés, nos meilleures sympathies.

A TRANSCONA:- *Grand Bazar le 30 novembre et le 1er décembre dans la salle Castle, rue Regent. Au profit de l'église. Invitation cordiale à tous*

Mais Gertrude, se rappelant ses résolutions, voulait vivre dans sa plénitude la seule minute de bonheur que la vie, selon elle, pût verser dans son coeur affamé de tendresses.

— Dois-je croire que vous m'aimez? dit M. Cébronne qui se leva avec vivacité pour s'approcher d'elle.

Les grands yeux expressifs répondaient clairement à la question.

— Vous devez le croire, dit-elle simplement. Il faudrait que je n'eusse ni coeur, ni intelligence pour ne pas apprécier...

Sa voix, faiblissant, se perdit dans un sanglot.

— Alors, reprit Cébronne avec joie, il n'y a pas d'obstacle Pourquoi pleurez-vous, chère Gertrude? Et si vous m'aimez si vous croyez en mon amour de quel droit briseriez-vous ma vie et la vôtre?

— Ce n'est pas moi... ce sont les circonstances.

— Ces circonstances, je dois les connaître. C'est à moi de juger si vraiment elles mettent l'irréparable entre nous. Je suis de ceux qui savent trancher et surmonter les difficultés.

— C'est impossible! répondit-elle pendant que certains souvenirs empourpraient subitement son visage.

— Croyez à notre reconnaissance, dit Mme Deplémont d'un ton qui disait assez ses amers regrets, mais n'insistez pas; renoncez à un projet irréalisable. Quant à nous, nous n'oublierons jamais la démarche qui honore si grandement ma fille.

— Singulière obstination! répliqua Cébronne. Qui vous dit que je ne devine pas la nature de votre malheur? Ce que vous cachez...

Il s'arrêta, mais Mme Deplémont, sur un signe d'entente avec Gertrude, répondit comme si la pensée de Bernard avait été clairement formulée:

— Oui, notre résolution cache de la honte; cette honte ne vous atteint pas personnellement, ma fille et moi, mais elle pèse sur notre nom. Nous nous sommes éloignées de notre pays pour vivre ici inconnues, perdues.

Il regardait Gertrude dont l'expression ne dissimulait pas la plus vive souffrance.

— Je suis seul juge de mes actions, répondit-il. Vous savez, je vous l'ai dit, que je suis veuf depuis cinq ans et sans famille. J'ai donc ma liberté d'agir tout entière, et je briserai les difficultés réelles ou chimériques.

— Rien n'est chimérique, répliqua Mlle Deplémont, et ce bonheur que vous m'offrez est inacceptable. Vous êtes riche, aimé, estimé de tous, je le sais! et j'aimerais mieux souffrir indéfiniment que de jeter l'ombre du malheur sur votre vie honorable et honorée.

Ces paroles généreuses et l'accent pasionné de Gertrude émurent jusqu'au fond de l'âme M. Cébronne.

— Vous parlez en femme dévouée dont j'admire depuis cinq mois le courage et l'abnégation, mais vous jugez trop vite. Encore une fois, moi, moi seul dois être juge de la situation. En avouant que vous m'aimez, vous me reconnaissez un droit sur vous, sur votre vie.

Un droit sur elle!.. elle n'avait pas prévu cette réponse lorsque, vivant en imagination la scène qui se passait alors, elle préparait ses phrases et pesait ses mots.

— Laissez-nous réfléchir, dit-elle, et revenez après-demain soir.

— Il serait si simple de vous décider aujourd'hui! La question n'est-elle pas résolue par votre aveu même?

— Il faut que nous causions seules, ma mère et moi...

L'altération croissante de ses traits et sa voix tremblante semblaient un appel à la pitié de Cébronne.

— Soit! dit-il; et d'ailleurs puis-je vous obliger à répondre malgré vous? Mais vous n'êtes pas insensible à mon amour et vous me faites souffrir!

— Ah! si vous saviez!... vous ne m'adresseriez pas de reproches. Si je vous aimais moins, hésiterais-je à accepter?...

Surpris et touché, il avait l'impression déconcertante de marcher lui l'homme droit, l'esprit net, sur un terrain vague, fuyant...

— Je m'y perds! et comme un coeur féminin a de singulières subtilités! s'écria-t-il. Tout mon bonheur à venir est contenu dans votre acceptation, et vous hésitez parce que vous m'aimez... Du moins vous me laissez un espoir sans lequel je serais bien malheureux! et déjà, je veux, entendez bien, je veux vous regarder comme ma fiancée.

— Nous en reparlerons, dit-elle précipitamment en lui tendant la main; adieu!

— Quoi! n'ajouterez-vous rien à ce mot désolant?

— Je vous ai avoué mes sentiments, dit-elle avec une angoisse que M. Cébronne devait se rappeler plus tard, et je vous suis infiniment reconnaissante de penser à moi...

— Le mot de reconnaissance est le dernier à prononcer, dit-il vivement. Je vous aime et vous prie de me rendre heureux, c'est tout!

Il attendit vainement une réponse et reprit avec chagrin:

— Je vous quitte malheureux, alors que je croyais... Enfin à lundi, n'est-ce pas?

Elle fit un signe qui fut interprété par Cébronne comme une réponse affirmative.

Il habitait un vaste appartement dans une ancienne et belle maison au coin de la rue de Vaugirard et de la rue Bonaparte. M. des Jonchères, qui voulait savoir sans retard le résultat de sa démarche, l'attendait dans son salon.

— Comment, déjà toi? dit l'avocat.

Et devant l'expression attristée de son ami, il ajouta affectueusement:

— Tu n'as pas le visage d'un homme heureux, mon pauvre Bernard!

M. Cébronne lui raconta presque mot pour mot sa conversation avec Mmes Deplémont.

— Comprends-tu, devines-tu, quelle peut être la honte qui, à leurs yeux, rend impossible, au premier moment, une réponse favorable à mes désirs?

— M. Deplémont a dû commettre quelque acte déshonorant, et ces femmes, qui sont délicates, ne supportent pas l'idée de te faire des révélations.

— C'est absurde! car je parviendrais facilement, sans leur concours, à savoir la vérité.

— Sans doute... mais pour elles il n'y a pas que des révélations douloureuses... Mlle Deplémont t'aime et ne veut pas t'entraîner dans un mariage qui pèserait sur toi un jour ou l'autre. C'est d'une âme honnête.

— Il ne pèserait jamais sur moi!.. Qu'importent les sottises d'un homme que la mort a fait oublier!

— La mort?... Es-tu bien certain qu'il soit mort?

— Comment certain? Je n'en ai jamais douté: Mme Deplémont et sa fille n'en parlent qu'au passé.

— Mais elles n'en parlaient pas souvent?

— Très rarement... par des allusions.

— Il est vivant, affirma M. des Jonchères.

— C'est possible! répondit Cébronne, affectant un ton tranquille. Mme Deplémont se sera séparée, à l'amiable ou non; c'est une situation qui se voit tous les jours et ne peut être considérée comme une entrave à mon mariage.

— D'après les propres paroles de Mme Deplémont, il y a autre chose certainement! As-tu remarqué un fait anormal dans ta visite de ce soir?

— Rien... si ce n'est que Mme Deplémont paraissait souffrante, et, comme explication de sa mine défaite, m'a parlé d'une vive émotion...

— Ah! ah!

— Eh bien quoi?

— La honte vient évidemment du mari. Tu ignores absolument s'il avait une position?

— Mlle Deplémont, lorsque je l'ai questionnée, m'a répondu: "Mon père avait une très belle position; il l'a perdue avec sa fortune"

— Perdue par sa faute!... peut-être a-t-il été condamné à une peine quelconque, le temps de cette peine terminée, il est revenu ces jours-ci, et sa femme, à peine remise de sa maladie, a supporté difficilement l'émotion de ce retour.

— La manie des déductions est bien forte chez un avocat, répondit Bernard en haussant les épaules.

— Ces déductions se tiennent admirablement si tu veux bien y réfléchir. Elles expliquent parfaitement l'attitude et les réponses de ces pauvres femmes que je plains maintenant de tout mon coeur. Elles ne sont pas des intrigantes ainsi que je le craignais, mais des victimes, comme j'en ai tant rencontré dans ma carrière.

— Je changerai leur sort, dit Cébronne avec ardeur.

L'avocat s'approcha vivement de son ami qui regardait vaguement par la fenêtre.

— Quoi! si mes prévisions sont justes, tu persisterais? Es-tu fou, Bernard?

— Si l'amour est une folie, certes je suis fou, répliqua posément Cébronne.

—L'amour se guérit.

—Non.. pas à mon âge, quand on aime... comme j'aime!

M. des Jonchères réprima un mouvement d'humeur et alla se jeter dans un fauteuil.

— Et tu ne connais personne les connaissant? demanda-t-il après un silence prolongé.

CHRONIQUE DE SAINT-BONIFACE

LES AFFAIRES MUNICIPALES

SEANCE D 13 NOVEMBRE

Le maire contre l'aideU du Gouvernement aux Ecoles.

La séance commence par un trait décroché par le Maire N-A. Laurendeau contre l'intervention du Gouvernement Provincial dans la question des Ecoles. Son immixtion dans les finances scolaires coûterait à la ville plus qu'elle ne lui rapporterait attendu que son état budgétaire n'est guère plus brillant que celui de la ville de Saint-Boniface.

A propos de la loi du dimanche, le Maire s'est érigé résolument contre les motions Wilson et Dowse qu'il traite de ridicules. »

Puis on fouille dans l'ordre du jour et on en distribue le programme entre les différentes commissions compétentes pour être examiné en temps opportun. On réserve le reste pour le temps pendant lequel le corps délibérant restera assemblée, c'est-à-dire jusqu'à minuit.........

Le Pont de Norwood

Le pont de Norwood revint encore sur le tapis et le Conseil, à la suite d'une réponse non satisfaisante du Maire de Winnipeg M. Fowler, décida enfin, de remettre entre les mains du Commissaire Municipal, la note de dépenses pour la superstructure du pont, avec prière d'avoir à s'occuper de faire rentrer la part de Winnipeg. Cette résolution suscita à l'échevin Marion le rappel de cette maxime bien connue: "On sait toujours quand on commence mais on ne sait jamais quand on finit."

Puis, l'échevin Leek présente au Conseil le rapport de la dernière réunion, au Parlement, du "Tax Equalization Board", concernant son invitation au Gouvernement Provincial d'intervenir dans la direction financière des Ecoles, intervention nous l'avons dit plus haut, qui n'a pas le talent de plaire au Maire Laurendeau.

La loi sur le repos du dimanche.

Le chef de Police Thomas Gagnon dans une lettre motivée sur l'exécution de la loi concernant le repos du dimanche insiste pour le Conseil précise ses instructions dans cette affaire parce que l'interprétation de cette loi qui les années précédentes était plutôt libérale, est devenue, dans son application, un sujet d'agitation et de trouble dans le pays.

L'échevin Dowse s'obstine à demander l'observance rigoureuse de cette loi, à l'exception des repas et médicaments, tandis que l'échevin Hébert propose purement et simplement de remettre les choses en l'état où elles étaient précédemment. Cette intervention de l'échevin Hébert et celle du Maire Laurendeau n'ont pas lieu de plaire à l'échevin Dowse qui déclare que loin d'abandonner la question, il en appellera plutôt au Procureur Général.

Après une foule de qui proquos accentués par le Maire Laurendeau, l'affaire tourna au ridicule et finit dans l'hilarité générale. Alors le Conseil en absolue communion d'idées avec le Maire qui ne voit aucune mal à acheter des cigarettes, du tabac et des bonbons, le dimanche, passa au vote de la motion Hébert et par 8 voix contre 2 mit fin à la ténacité de l'échevin Dowse.

Installation de 6 nouveaux globes lumineux.

L'échevin Marion représentant le Conseil de la ville au Congrès de l'Union des Municipalités Manitobaines rendit compte de sa mission. Puis il présenta le rapport de la Commission chargée d'examiner la nécessité d'augmenter de six le nombre des globes lumineux sur les rues: Lisgar et McMillan, Coin nord-est des rues Oak et Horace, coin nord-ouest des rues Des Meurons et Cathédrale; intersection Duprez et Marion; intersection Archibald et C. N. R.; rue Dumoulin, côté est de la Seine.

Rapport de l'Auditeur.

Le Maire N-A. Laurendeau et l'échevin Leek insistent pour que le rapport de l'auditeur soit déposé avant la réunion du Conseil le 27 novembre et chargent le secrétaire de Mairie Ernest Gagnon de rappeler ce désir au souvenir de M. Read.

L'échevin Taylor demande à ce que les poteaux indicateurs des routes soient peints en rouge pendant l'hiver en temps de neige et l'échevin Dowse fait remarquer qu'il est nécessaire de placer un agent de police au point d'intersection de la rue Marion et de la rue Taché de midi à 1.30 et de 5h. à 6.30 heures.

Affaire Dussault

Le maire Laurendeau donne lecture au Conseil de la décision du Procureur Général invitant le gouvernement Provincial à payer seulement les frais d'avocat, dans l'affaire Dussault, et de laisser le reste à la charge de la ville de Saint-Boniface. L'avocat Alexandre Bernier est instamment prié d'assister à la Cour d'assises dans ce procès.

Le Conseil autorise le Maire à signer un chèque de $175,000 devant servir à retirer cette somme de la banque pour payer les obligations échues à la fin du trimestre.

En route pour l'Est.

M. C.-A. Gareau de la société Brydges et Waugh de Winnipeg, qui part à Montréal en voyage d'affaires, est délégué et autorisé par le Conseil de Saint-Boniface pour répandre autour de lui le bon renom de notre cité canadienne-française en la citant, sur son passage, comme un centre fort attrayant de commerce et d'industrie de l'Ouest qu'on dit séparé de plusieurs milles de Winnipeg, alors qu'en réalité son éloignement n'en est marqué que par la largeur de la Rivière-Rouge.

Aqueduc et finances.

L'échevin Marion fait remarquer que dans le rapport financier récemment publié par la "Water Works" il se trouvait incluses de fortes sommes ne devant pas rentrer dans cette catégorie de dépenses et qu'il estime qu'on a dû attribuer à ce compte des frais qu'il aurait été plus juste d'inscrire au chapitre des ponts.

Puis on fit retour aux arrérages pour taxes et, après discussion, le Conseil accepta les offres de deux importants débiteurs en faisant des réserves sur un autre.

Changement d'aiguille.

L'échevin Dowse obtient du Conseil un ordre à envoyer au "Winnipeg Electric street railway" pour changer l'aiguille des tramways située en face de la maison Rodrigue, sur le chemin de Sainte-Marie, pour ne plus gêner le transport et la circulation dans cet endroit très fréquenté par les automobiles et les autres voitures.

L'échevin Leck demande que le "Time'Clock" des employés de l'Hôtel de ville soit réparée et remise en place, aussi qu'il soit procédé à la commande de deux nouveaux drapeaux pour chacun des deux postes d'incendie No. 1 et No. 2.

La prochaine assemblée du Conseil Municipal aura lieu le 27 novembre, entre la nomination des candidats aux Elections et ces élections, c'est-à-dire entre le 21 novembre et le 1er décembre.

Assemblée Electorale

M. Wilson, échevin sortant du quartier No. 5, dans une réunion d'électeurs tenue à l'Ecole Taché à Norwood, la semaine dernière, traita la question des finances et celle, non moins importante, de l'exemption de taxes. D'autres réunions d'électeurs seront organisées, au même endroit, par différents candidats appartenant aux quartiers électoraux de Norwood.

Les Commissaires d'Ecole tiendront leur assemblée à part pour avoir plus de temps à consacrer à la discussion et au développement de leur programme.

Election Municipales.

M. A. Gauvin, l'échevin sortant dont le mandat expire cette année, abandonne son siège dans le quartier No. 3 et porte sa candidature dans le quartier 2, en opposition à celle de M. J-B-T. Hébert, également échevin sortant, qui jusqu'ici paraissait devoir être élu par acclamation.

La cause de ce changement d'option chez M. Gauvin peut être attribuée à la modification dans les suffrages apportée cette année, par un changement électoral aux deux quartiers. Dans le 3, M. Gauvin perd un nombre important d'électeurs connus dont l'équivalent ne lui est remplacée, dans le même quartier, que par de nouveaux administrés avec lesquels il n'a jamais été encore en contact.

Affaires Scolaires

La Commission Scolaire de Saint-Boniface présidée par l'échevin J-A. Marion a, dans sa réunion de jeudi dernier, chargé son secrétaire M. Rocan de perndre note des revendications présentées par l'avocat M L.-P. Roy dans une action intentée à la Direction des Ecoles par M. H.-Q. Viel, peintre en bâtiments, en paiement d'une somme de $380, due pour contrat de peinture à l'Ecole "King George" et contestée pour malfaçon dans l'exécution des travaux.

Elections de Commissaires d'Ecoles

Nous aurons, à Saint-Boniface, trois nouveaux Commissaires d'Ecole à élire aux élections prochaines. Dans le quartier No. 1, M. Noël Bernier et M. Arthur Vermander se présente pour le remplacer. Dans le quartier No. 2, c'est M. J.-A. Chabot qui démissionne pour laisser sa place à M. Alfred Doucet. Dans le quartier No. 3, c'est le Maire le Docteur N.-A. Laurendeau qui, en se représentant devant les électeurs pour le renouvellement de son mandat, abandonne son siège de Commissaire d'Ecole. M. Camille Fournier ,ancien professeur à l'Ecole Provencher a été désigné pour le remplacer.

Dans le quartier 4, à Norwood, M. C.-T. Fisher n'a pas d'opposant. Et dans le quartier 5, il n'y a aucune autre compétition que celle de M. V.-E. Hunt, commissaire sortant.

Le Rév. Frère Joseph en Belgique.

Dans les arrangements faits au sujet du très prochain voyage du Rév. Frère Joseph, supérieur de l'Ecole Provencher qui part en Belgique rejoindre un Congrès international, il a été convenu que le Rév. Frère Henry remplirait par intérim, les fonctions de Directeur de l'Ecole.

La Commission autorise son Président à signer un chèque de $58,000 pour payer des obligations arrivant à échéance et donne plein pouvoir à M. Marion, en conformité de l'article 55 du règlement, pour emprunter, à la Banque d'Hochelaga, une nouvelle somme de $33,000, aux intérêts de 6% pour cent l'an.

Listes d'Ecoles—Enfants inscrits et enfants présents.

Une liste des enfants inscrits pour suivre les cours dans les Ecoles et une autre liste des enfants fréquentant assidument ces mêmes écoles ont été demandées à chaque Supérieur des Ecoles: Provencher, Taché, Académie St-Joseph et King George.

	Inscrits	Présents
Ecole Provencher	816	696
Ecole Taché	721	662
Académie St-Joseph	843	816
Ecole "King George"	843	528

Dans la liste de l'Ecole Provencher figurent 86 présents aux cours du Séminaire sur 103 inscrits.

Le supérieur de l'Ecole Taché M. Gillespie demande un auxiliaire pour ces cours du soir disant que les adultes qui se rendent à l'Ecole sont trop nombreux pour un seul homme, principalement ceux qui demandent à apprendre la langue anglaise.

La Commission des Ecoles fera droit à la demande de M. Gillespie en passant à M. Donnely le Supérieur de l'Ecole "King George" une partie des adultes suivant les cours de l'Ecole Taché.

Affaires Diverses

Le total de la recette du "Poppy-Day" au profit des orphelins de la guerre a été de $7,567,98, suivant un avis officiel, donné mardi soir, par M. Rumer président de la succursale du "Civic Charities" de Winnipeg. La confection de ces coquelicots avait coûté $3,200 et la distribution $100. Le profit net $4,200 de cette Oeuvre de Bienfaisance a été placé aux fonds du siège de l'Association des Vétérans à Winnipeg.

AU COLLEGE

Sainte-Catherine Patronne des Philosophes

Pourquoi la Tradition a-t-elle voulu qu'une Vierge, qu'une jeune fille de dix-huit ans fût choisie pour être la patronne des Philosophes? Est-ce que cet honneur ne convenait pas mieux à un front plus austère, à un docteur, par exemple, orné de l'auréole du génie, à un homme plutôt qu'à une femme?

Les générations ne l'ont pas pensé ainsi. Et toutes respectueuses, elles se sont inclinées devant notre héroïne, en lui redisant cette antienne de louanges: "Nous vous saluons, ô Catherine, perle des vierges, nous vous saluons, glorieuse épouse du Roi des Rois. Nous vous saluons, hostie vivante du Christ: ne refusez pas vos suffrages à ceux qui implorent votre protection."

Et nous aussi, nous adressons nos suppliques, à notre céleste Patronne, et nous lui reconnaissons tous les titres à une si haute gloire.

Bien qu'elle eût le malheur de naître dans le paganisme et d'y être élevée dans ses premières années, SON ESPRIT ET SON COEUR ETAIENT DROITS. Aussi, bien vite s'aperçut-elle que cette religion païenne n'était qu'un tissu de vanités, de fables ridicules, de contradictions grossières et de bizarres superstitions; pitoyable égarement de l'esprit humain qui s'était fait des dieux vicieux, et un culte impur, pour flatter les dérèglements du coeur. Que faire alors? La passion de la vérité s'était emparée d'elle; elle ne l'avait pas trouvée, et cependant son esprit et son coeur la réclamaient. Où donc ira-t-elle la chercher?

A Alexandrie, comme à Rome les chrétiens avaient envahi toutes les cités et célébraient partout leurs mystères. Catherine voulut étudier aussi leur religion. Elle écoute, elle examine, elle admire. A sa curiosité et à ses recherches se joignent les lumières du ciel. Bientôt elle reconnait que là est la vérité. Cette religion parait lui donner une juste idée de la divinité, élever l'homme à une fin digne de son origine et le pousser au vrai chemin de la vertu. Déjà la foi a jeté les premières semences dans son esprit, elle a cherché droitement, elle a découvert les célestes traces de la vérité; dans son coeur pur, elle a senti les divines flammes de la charité.

Que lui importe le mépris et l'ignominie? Que lui importe le cri des bêtes féroces et l'arène sanglante, ou le bureau cruel? Elle se fait chrétienne, parce que le christianisme c'est la vérité, c'est la charité, c'est la vertu, et que, pour elle aussi, il n'y a pas d'autres biens, pas d'autre fortune, pas d'autres jouissances ni d'autre gloire que de posséder la vérité, la charité et la vertu. Mais la vérité et charité aiment à se communiquer. C'est un feu qui brûle, qui dévore l'âme où elles sont tombées, et quand cette flamme divine embrase un coeur généreux, le besoin de la répandre autour de soi se fait vivement sentir.

Catherine, inspirée par la grâce d'en haut et confiante dans le secours de son Dieu, va trouver l'empereur. Elle pénètre au milieu de la cour et jusque dans le temple de Sérapis où il sacrifiait lui-même à ses dieux. Là, en présence d'une foule d'idolâtres elle s'adresse au tyran, et, avec une sainte audace, lui reproche l'injustice et la cruauté de ses édits, lui montre publiquement la vanité de ses idoles et lui prêche son Dieu. Le courage de cette jeune fille frappa Maximin. La faire mourir lui sembla une victoire trop facile. Il voulut la confondre par la science des philosophes païens. A son ordre, il en vint un grand nombre des plus renommés.

Assistez à ce spectacle d'inoubliable mémoire. D'un côté, voilà une foule de philosophes et de savants, l'élite des intelligences de l'empire, les premiers esprits de l'époque, le choix des Académies, les oracles de tout l'Orient, prêts à déployer toute leur éloquence pour défendre le mensonge et combattre la vérité; de l'autre, une jeune fille, seule, la modestie peinte sur son visage mais pleine d'une sainte confiance, entrant dans la lice avec un air de grandeur, pour combattre les dieux de tout un empire et soutenir les vérités de la Révélation.

La lutte s'engage. En vain l'on s'efforce d'embarrasser et de surprendre la jeune chrétienne par des questions multiples et captieuses; en vain on veut éluder ses réponses par des subtilités; elle triomphe de tous les efforts, brise toutes les difficultés, renverse tous les sophismes. ne force divine est dans toutes ses raisons, parole dissipe les ténèbres et porte dans leur esprit tant un charme surnaturel dans son éloquence; elle pousse, elle presse à son tour ses nombreux adversaires; sa parole dissipe les ténèbres et porte dans leur esprit tout de clarté et de lumières, que ne pouvant plus en soutenir victoire, mais n'est-ce pas assez, pour expliquer toute s'avouent vaincus, confondus; tous abjurent l'erreur païenne et se proclament hautement chrétiens.

Une vierge, une jeune fille de dix-huit ans avait terrassé tous les savants du paganisme. Quel plus beau triomphe?

Il est vrai qu'elle dût payer de sa vie cette insigne victoire, mais n'est-ce pas assez, pour expliquer toute l'admiration, tout le respect, tout l'amour des générations pour Sainte Catherine, et nous rendre raison de son beau titre de Patronne des philosophes?

A l'exemple de Sainte-Catherine, soyons, nous aussi, des CHERCHEURS PASSIONNES de la vérité. Dans notre siècle de mollesse et de sensualisme, de jouissance et de bien-être, où l'on aime tant le repos et ses aises, où l'on ne s'estime heureux que par le nombre d'heures que l'on donne au plaisir, c'est une réaction qui s'impose. Et cette vérité une fois connue, développons en nous le désir ardent de la répandre. C'est le temps de nous y habituer au collège. Ainsi, plus tard, au lieu de nous draper solennellement dans nos convictions profondes sans rien faire, nous serons des membres utiles de la Société.

François STAES,
Philosophie, 2ème Année.

LE ROLE DE LA PHILOSOPHIE DANS L'EDUCATION

Comme le déclarait le général de Castelneau, aux élèves de l'Externat de la rue de Madrid: "La valeur de l'homme ne s'évalue pas en fonction de sa force musculaire, de sa capacité thoracique ou de la saillie de ses biceps; elle se mesure surtout à l'élévation de son intelligence, à l'énergie de son caractère et à la bonté de son coeur." Et c'est du jour où, projetée des plus secrètes profondeurs de son âme, la vision de l'idéal se dressa sous son regard, que le jeune homme a senti en toutes ses puissances, comme une dilatation prodigieuse.

Or, c'est là précisément, la tâche sacrée de la philosophie. Entretenir cet idéal en ramenant sans cesse sous le regard de l'homme, ces hautes questions sur sa nature et sa destinée, sur la société, sur le monde; ces questions qui, lorsqu'on ne manque pas de les résoudre, laissent plus grands l'esprit et le coeur, qui les ont posées, voilà son oeuvre dans le passé; le présent n'est pas tel qu'il puisse l'en dispenser. En y travaillant, elle n'empêche pas seulement de s'éteindre le foyer des arts, de la poésie et de l'éloquence; elle empêche surtout la nature humaine de se rapetisser et de s'amoindrir.

Mais la philosophie a surtout son action propre sur l'intelligence. Les sciences physiques et mathématiques, avec leurs procédés de mesure exacte et de rigoureuse démonstration, ont cet avantage inestimable de fournir des types absolus de clarté, de précision, de conséquence. Elles donnent le sentiment de la différence qui sépare ce qui est prouvé de ce qui ne l'est pas, sentiment que si peu d'hommes possèdent et qui est pourtant le cran de sûreté de la pensée, indispensable pour la défendre des laisser-aller du jugement et des vertiges de la croyance.

Mais le monde où nous vivons est bien loin d'être clair comme de l'algèbre. Dans la pratique de la vie, dans les relations si complexes des hommes entre eux, bien rare est la lumière, abondante l'obscurité! Faudra-t-il donc aller au hasard? Non, certes! Mais on doit affiner en soi le tact des vérités fuyantes, s'initier à cet ordre de recherches que Bacon qualifie si heureusement de NOCTURNES, s'exercer à recueillir les plus pâles lueurs, à tirer parti des moindres indices, à distinguer, dans l'incertain même, des nuances et des degrés; on doit, en un mot, apprendre ce grand art de conjecturer que d'Alembert et Leibniz déclarent avec raison, plus important même que l'art de la démonstration et de la découverte, parce que, en effet tout l'art de vivre y est contenu. Or, la plus éminente initiatrice de ce grand art, c'est la philosophie.

La philosophie fournit aussi à l'élève un moyen de contrôle perpétuel. Rien de pareil dans les autres enseignements. La classe de philosophie se fait par l'incessante collaboration du disciple avec le maître. Seul le professeur de philosophie a ce privilège de pouvoir, en tout sujet, recourir à la méthode socratique d'interrogation, qui donne à l'élève la joie de découvrir ce qu'on voulait lui enseigner. Seul il provoque le doute et l'examen; seul il soulève l'objection, qui prouve à la fois l'action de l'enseignement sur l'esprit et la libre réaction de l'esprit sur l'enseignement. Là se fait le premier essai d'indépendance du jugement. Tout cela c'est la pensée en action, c'est la vie intellectuelle.

Mais l'influence de la philosophie ne s'arrête pas à l'intelligence. C'est avec la méthode socratique d'interrogation, il faut philosopher; c'est l'âme tout entière que la philosophie, s'associant aux humanités, doit élever et grandir. Elle est un PRINCIPE DE FORCE INTELLECTUELLE, parce qu'elle complète et couronne les études scientifiques; elle est un PRINCIPE DE FORCE MORALE parce qu'elle complète et couronne les humanités. La philosophie nous munit de ces inestimables principes, qui resteront, si nous savons nous y tenir, la garde et la lumière de notre vie.

Par surcroit, elle nous enseigne, ce qui ne vaut guère moins que la vérité même, les conditions de la recherche, en y associant, plus qu'aucune autre science, le sentiment des limites imposées à l'esprit humain. Elle nous apprend à affirmer, à douter, à ignorer où il faut et pour des raisons dont elle nous rend compte: n'est-ce pas là, tout le secret de la sagesse et la devise même de l'esprit humain?

Aussi bien, devons-nous profiter de ces deux belles années, de notre formation intellectuelle. Il faut qu'elles soient pour nous comme cette veillée des armes où, dans le recueillement, le futur chevalier s'armait d'un courage à la hauteur de tous les devoirs.

Hector LAFRENIERE,
Philosophie, 1ère Année.

L'AVANT-GARDE

Le Cercle Provencher a bien voulu solliciter notre concours et nous demander de publier, chaque semaine, dans les colonnes de la "Liberté", une correction des anglicismes qui se glissent le plus couramment dans notre langue. C'est avec plaisir que nous répondons à l'appel du Président du Cercle Provencher, heureux de pouvoir faire, nous aussi, notre part d'apostolat national.

Il faut dire que dès le début de l'année, l'Avant-Garde s'était mise à la besogne. Chaque quinzaine, le comité de l'Avant-Garde charge deux membres de recueillir et corriger les anglicismes courants. La liste de ces corrections est lue aux séances de



bon châssis, bâti.

Il a loué un "truck" pour déménager: un camion, un auto-camion, un fourgon-automobile.

Il a transporté sa malle avec le "truck": Avec le diable.

Va me chercher la "drill", le "pipe-wrench" et le "punch" dans le coffre: Le foret, la clef à tuyau, et l'emporte-pièce (poinçon).

Apporte le "derrick": La chèvre, la grue.

Le Père nous a acheté un "punching bag": Un sac de pugiliste. Un ballon volant.

l'Avant-Garde, imprimée et affichée en récréation et dans les classes.

Quoique de fondation nouvelle, l'Avant-Garde compte déjà une élite.

Chez les "Petits" surtout, la propagande se fait avec un zèle progressif et inlassable.

Les membres de l'Avant-Garde se recrutent dans les classes de Versification, Méthode et Eléments-Latins. Seuls les plus actifs et les plus diligents de ces élèves y sont admis. Ainsi l'Avant-Garde, comme son nom l'indique, s'apprête à former de dignes membres pour le Cercle Provencher.

Bernard GOULET,
Président de l'Avant-Garde.

PARLONS FRANCAIS!

Mets-y de la "cut" (Au billard): Donne-lui de l'effet.

Sa machine" a une bonne horn": Son auto a un bon avertisseur, une bonne corne.

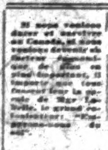
Crank" l'auto: Démarre.

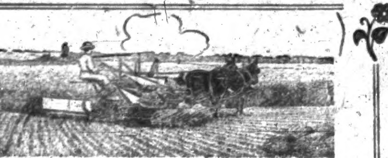
Tourne la crank": Tourne la manivelle.

La "switch" était mauvaise. (Chemin de fer): L'aiguille était en mauvais état.

Son auto a un bon "frame": A un

Autour de la Ferme





UN FAIT, SES CONCLUSIONS

Le fait, nous le prenons à La Salle. On nous rapportait, ces jours derniers, qu'un cultivateur de cet endroit avait récolté autant de blé sur 35 acres de relevé de pacage que sur 110 acres de labour d'été; le premier morceau a produit juste trois fois plus que le second.

Les 110 acres de labour d'été ont dû coûter $7.00 l'acre, à peu près, tandis que le 35 autres au lieu de coûter de l'argent en ont rapporté sous forme de pâturage. Les deux morceaux ont été ensemensés en même temps le printemps dernier; le morceau de pacage a rendu 38 minots à l'acre et l'autre trois fois moins.

C'est un fait.

Et quelles en sont les conclusions?

Que le labour d'été faillite sur nos terres où abondent déjà les mauvaises herbes, pendant que le pacage produit des merveilles.

Une autre conclusion.

C'est que garder un troupeau est une nécessité.

Mais nos jeunes n'en veulent pas.

Tant pis, mais à ce compte l'arrêt est porté; il leur faudra quitter les terres. Et pour où aller? Mais en ville, c'est clair. Y seront-ils plus heureux? Une fois rendus en ville pourront-ils dire comme ils disent maintenant: "Mais c'est beaucoup de travail cela."

Non, il leur faudra partir tous les matins pour le travail quotidien et heureux seront-ils s'ils en trouvent.

On peut lire de ce temps-ci dans les bureaux de poste et ailleurs un avis qui fait savoir que les fils de cultivateurs qui viendront en ville pour s'y placer seront renvoyés à la campagne. Les villes débordent; gare donc à ceux qui croiraient y trouver le bonheur avec une vie facile. La vérité est autre chose absolument.

Une culture bien faite est plus payante que le travail à la journée, quel qu'il soit; mais une culture bien faite suppose un troupeau. Le troupeau lutte contre les mauvaises herbes et refait la terre tout en donnant des revenus.

Ceux de nos cultivateurs qui ont un troupeau vivent cette année et font honneur à leurs affaires alors que les partisans de la culture exclusive du blé ne peuvent mettre les bouts ensemble.

Au seul point de vue de la production du blé le troupeau est une nécessité; puis retirer de $125 à $300 piastres comme reveau mensuel de troupeaux variant de 12 à 20 vaches, est-ce vraiment une considération insignifiante?

Tel cultivateur qui a vingt personnes à sa table trois fois par jour avouait avoir vécu du produit de son troupeau pendant toute l'année et avoir en plus acheté la gazoline pour son tracteur; sa récolte de grain lui est un profit clair quand tant d'autres tirent la langue et voient le baillif envahir leur demeure pour y opérer des saisies.

Il faut un troupeau; on peut accumuler cent prétextes contre cette vérité incontestable, on ne peut donner une seule bonne raison.

Le Marché

Le 20 novembre.

"Steers"—

Excellents	$4.50—$5.00
Bons	$$3.50—$4.25
Moyens	$3.00—$3.25
Ordinaires	$2.25—$2.75

"Feeders," "Steers"—

De choix	$3.50—$3.75
Bons	$2.50—$3.25

"Stockers," "Steers"—

De choix	$3.00—$3.25
Bons	$2.25—$2.75

"Oxen"—

Bons	$3.00—$3.50
Moyens	$2.50—$2.75
Ordinaires	$1.80—$2.00

"Bulls"—

De choix	$2.00—$2.25
Bons	$1.50—$1.75

"Taures" de boucherie—

De choix	$3.50—$4.00
Bonnes	$2.50—$3.25

Taures: "Stockers"—

De choix	$2.75—$3.00
Bonnes	$2.00—$2.50

Veaux—

De choix	$4.50—$4.50
Bons	$3.00—$3.50
Ordinaires	$1.50—$2.50

Vaches de boucherie—

De choix	$2.75—$3.00
Bonnes	$2.25—$2.50
Ordinaires	$1.75—$2.00
Pour conserves	$1.00—$1.50

Moutons—

Bons	$4.00—$6,50
Ordinaires	$2.50—$3.50
Agneaux	$8.00—$10.00
Ordinaires	$5.00—$7.00

Porcs—

D'après la nouvelle classification du gouvernement fédéral.

Bacon de choix	10.45
"Thick smooth"	9.50
Lourds	8.50
Très lourds	7.50
Porc d'étal	8.50
Légers	8.50
Inférieurs	5.50
Truies N. 1	7.50
Truies No. 2	6,50
Verrat	3.00

PRODUITS

Note. — Comme le Winnipeg Produce Exchange a cessé de fonctionner, nous donnerons les prix du beurre et des oeufs tels que fournis par les courtiers (brokers). Ces prix seront toujours approximatifs car ce marché est sujet à de très rapides fluctuations.

Beurre, oeufs et fromage—

Crémerie F. O. B. Winnipeg, approximatif	34½
Oeufs. Expéditeurs de la campagne, approximatif	28—30
Oeufs mirés. "Jobbers" au détailleur.	32c

Patates—

Lot de 10 minots. Le minot	45c
Au char F.O.B. Winnipeg. Prix au minot	25c

Farine—

Lake of the Woods—

Sac de 98 livres	$3.45
2 sacs de 49 livres	$3.50
4 sacs de 24 livres	$3.57½

Western Canada—Purity—

Sac de 98 livres	$3.45
2 sacs de 49 livres	$3.50
4 sacs de 24 livres	$3.57½

Ogalvie Royal Household—

Sac de 98 livres	$3.45
2 sacs de 49 livres	$3.50
4 sacs de 24 livres	$3.57½

Maple Leaf—Cream of the West—

Sac de 98 livres	$3.45
2 sacs de 49 livres	$3.50
4 sacs de 24 livres	$3.57½

Légumes—

Prix des "Jobbers" aux détailleurs—

Choux-fleurs. La douzaine, $2.50 à	$3.00
Oignons. Le cent $1.50 à	$2.00
Choux, le cent	$1.00
Betteraves. Le cent	$1.00
Navets. Le cent	$1.00
Carottes. Le cent	$1.00

Alimentation—

Livraison de ville—

Son. La tonne	$19.00
Gru. La tonne	$21.00

Gruau—

Le sac de 80 livres	$2.75

Foin—

Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.

Mil. No. 1	$18.00—$19.00
Mil. No 2	$16.00—$17.00
Red Top No. 1	$14.50
Red Top No. 2	$12.50
Upland. No 1	$12.00
Upland. No. 2	$10.00

Cours du grain fourni par

Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 20 Novembre 1922

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi 14 nov.	Merc. 15 nov.	Jeudi 16 nov.	Vend. 17 nov.	Samedi 18 nov.	Lund 20 nov
Blé No. 1 Nord	1.10½	1.11⅞	1.12⅞	1.14¼	1.15⅛	1.14⅜
2 Nord	1.08⅜	1.06	1.10⅜	1.12⅜	1.13¼	1.12⅜
3 Nord	1.04⅝	1.01	1.07¼	1.09	1.10⅛	1.10⅛
Avoine 2 CW	.45⅞	.46⅜	.46⅝	.50	.51⅞	.50
3 CW	.40⅜	.40⅞	.41⅜	.43	.45⅜	.44½
Orge 3 CW	.52¾	.53½	.53¾	.55⅛	.56⅞	.55½
4 CW	.48	.48⅞	.49¼	.51[illegible]	.52⅞	.51½
Lin 1 NW	2.08	2.09½	2.10¼	2.10	2.10	2.07½
2 CW	2.04	2.05¼	2.06¼	2.06	2.06	2.03
Seigle 2 CW	.84¼	.86⅜	.87⅝	.88⅜	.91¾	.88⅛
Prix sur voie (Track)						
Base Blé 1 Nord	1.06⅝	1.08	1.08⅞	1.09¼	1.11	1.09¼
Avoine 2 CW	.42⅛	.41¾	.41¾	.42⅝	.44⅜	.43⅞
Orge 3 CW	.51⅞	.52⅝	.52⅝	.54	.55¾	.54¼
Lin 1 NW	2.00½	2.01½	2.00¾	1.99¼	2.00⅛	1.96
Seigle 2 CW	.82	.84	.84¾	.80⅝	.88½	.86¼
Options						
Blé Novembre	1.10½	1.11⅞	1.12¼	1.13¾	1.14¾	1.14⅜
Décembre	1.03⅜	1.05	1.04¼	1.05⅞	1.07	1.05⅞
Mai	1.05⅞	1.07½	1.07⅛	1.08½	1.10	1.08⅞
Avoine Novembre	.42⅞	.43⅛	.43⅜	.45	.46⅞	.46
Décembre	.40⅝	.42⅜	.42⅜	.43¼	.45½	.44½
Mai	.44⅜	.45⅝	.45⅝	.46¼	.47⅝	.46⅛
Orge Novembre	.52¾	.53½	.53¾	.55⅛	.56	.55½
Décembre	.52⅞	.53⅜	.53⅜	.55	.56¾	.55½
Mai	.56⅜	.57⅜	.57⅛	.58½	.60⅛	.58⅞
Lin Novembre	2.08	2.09½	2.10¼	2.10	2.10	2.07
Décembre	1.95¼	1.96¾	1.95¾	1.94¼	1.95½	1.91
Mai	1.93	1.94	1.93	1.91½	1.93	1.90½
Seigle Novembre	.84⅜	.86⅜	.87⅛	.88⅛	.91⅛	.88⅜

Le Comptoir Agricole Ltée

300 GRAIN EXCHANGE WINNIPEG, MAN

En Province

LA BROQUERIE

Il y a des terres bâties avec stock d'animaux et machineries à vendre à des prix modérés et à des conditions de payements très raisonnables.

Aussi de terres bâties, et non bâties à la portée des bourses les plus modestes.

Rappelez-vous que La Broquerie est aux portes du grand marché de Winnipeg.

On y fait de l'argent à l'année avec le lait, la crème, le beurre, le foin, les animaux, le bois etc.

Et nos risques dans l'administration de nos fermes sont insignifiants en comparaison de ceux que l'on court dans la grande prairie.

En général, nos habitants sont à l'aise et se comptent heureux sur ce beau petit coin de terre qu'est La Broquerie, qui fait aujourd'hui l'orgueil de ses habitants et l'envie de nos aimables visiteurs.

LETELLIER

Madame Veuve Amédée Saurette, et sa famille, remercient, sincèrement, les nombreux amis, qui par offrande de prières, ou assistance aux funérailles, ont sympathisé, si généreusement, avec eux, à l'occasion de la mort de M. Napoléon Saurette.

ST-PIERRE

Union Canadienne

Mercredi soir les amis les plus dévoués à notre oeuvre se réunissaient malgré les mauvais chemins et en dépit des sollicitations extérieures pour assister à une vente de paniers au profit de l'Union Canadienne.

Pendant la première partie de la soirée on nous servit un programme musical de première valeur où s'illustrèrent Mlles Anne-Marie Héloquin et Marie-Paule Bélanger, MM. Niclé. Monflier et Maheu. Nous avions aussi le plaisir d'avoir au milieu de nous M. Georges Bétournay, le populaire baryton canadien-français de Saint-Boniface qui nous fit entendre quelques morceaux de son répertoire. M. Bétournay eut tôt fait de conquérir son auditoire par sa voix sympathique et puissante. Les applaudissements et les rappels qui suivirent Lakmé d'abord, puis Arioso de Benvenuto et l'Elegie de Massenet prouvèrent comment il avait été apprécié.

M. J.-H. Rajotte procéda ensuite à la vente des paniers. C'était plaisir de voir défiler ces beaux paniers où l'on voyait se côtoyer le traineau du pôle nord blanc de givre et l'élégante brouette gaiement décorée, le ballon dirigeable et le moulin à vent, les trèfles, la maison, et même le tonneau qui faisait glou-glou.

Pensez donc, de si jolis articles furent vivement disputés et chèrement achetés, et surtout il ne fallait pas trop parler car notre encanteur vous adjugeait bien vite un panier.

M. Noël Bougard remplit consciencieusement l'office de trésorier et il n'eut pas de temps à perdre car il dut examiner scrupuleusement les paniers.

On fit ensuite rafler un joli tricot de laine pour bébés gracieusement donné par Madame Ernest L'Heureux. Le gagnant fut M. A. E. Turenne. L'heure du goûter étant arrivée chacun fit honneur au délicieux repas et ceux-là seuls qui y participèrent pourront savoir avec quelle prévoyance et quel soin ces paniers furent préparés.

Il y eut encore un peu de chant par M. Ernest L'Heureux et M. Maheu, puis on se sépara au chant de "O Canada", tous conservant un précieux souvenir de cette agréable soirée. Nous en profitons pour offrir à tous ceux qui contribuèrent un grand succès de cette fête nos remerciements les plus sincères.

Samedi soir le 18 avait lieu à Saint-Pierre sous les auspices de l'Union Canadienne le concours annuel de la Société de Saint-Jean Baptiste des lutteurs poids légers de langue française du Manitoba. Nous comptions les entrées d'Adélard Fontaine, d'Edouard Hébert, d'Hector Dandenault et d'Albert Chouinard. Nous procédions tout comme au concours amateur qui a lieu annuellement à Winnipeg, c'est-à-dire par ronde de dix minutes chacune. Adélard Fontaine et Edouard Hébert ouvrirent la séance. Ce dernier obtint une chute après 15 minutes de lutte assez vive.

Le second match entre Chouinard et Dandenault fut de beaucoup le plus intéressant tant par la vitesse que déployèrent ces deux athlètes que par leur adresse. La première ronde se termina d'une manière tragique pour Chouinard. La luttte avait à peine duré une minute et demie quand Dandenault fit rouler son adversaire, sur le matelas par une prise de bras debout appliquée avec la rapidité et l'éclair et une dextérité comme ne savent le faire que les bons lutteurs de profession. La seconde ronde fut très chaudement contestée, mais se termina sans chute. Chouinard obtint une chute après cinq minutes de la troisième ronde, quand Dandenault dut se rendre Chouinard lui ayant appliqué un ciseau de corps et une prise de bras. Pas de chute dans la quatrième ronde mais une lutte mouvementée et très intéressante pour les nombreux après sept minutes de combat quand Chouinard renversa son adversaire par une prise de corps dont il fut impossible à son adversaire de sortir.

Après quinze minutes de repos on vit aux prises Hébert qui était sorti victorieux du premier match, et Chouinard qui venait de triompher de Dandenault. L'issue de cette lutte ne faisait pas de doute pour personne. Chouinard l'emporta, obtenant deux chutes successives. Toutefois Hébert les disputa avec beaucoup de ténacité et se montra très agressif.

Ce dernier match décidait donc du championnat poids léger de langue française du Manitoba et rendait Chouinard possesseur de la magnifique coupe Lanthier, enjeu de ce concours jusqu'à ce qu'on y revienne l'an prochain. On se réjouit du fait que Chouinard est un membre de l'Union Canadienne de Saint-Pierre. Léo L'Heureux qui tout récemment remportait le titre de champion poids lourd de l'Ouest Canadien contre Nels Moe remplissait le rôle d'arbitre à la satisfaction de tous.

On te recommande fortement les longues marches matinales à travers la campagne par une température froide pour l'embonpoint. Jules, surtout après avoir mangé un bon steak.

Denis aime beaucoup le bouillon?

Il aurait fallu voir comme il s'en donnait à coeur joie.

Dépêche-toi de te marier Tit-Merie, ça te coûtera moins cher pour luncher en compagnie.

Et toi, Noël, veux-tu en faire une collection?

L'écureuil est mort. R.I.P. Pauvre Victor, pauvre Jules.

SAINTE-ELIZABETH

Un des plus beaux mariages de la saison a eu lieu le 15 novembre dans notre église, M. Maurice Duprey conduisait à l'autel Mlle Olive Collette. M l'abbé Mireault donna la bénédiction nuptiale. M. Maurice Duprey servit de père à son fils et M. Joseph Collette à sa soeur.

De jolies marches furent jouées avant et après la messe par M. Antown et Mlle Florianne Lussier. L'office terminé on se rendit chez Mme Philippe Collette où un somptueux dîner fut servi.

M. et Mme Maurice Duprey nous quittèrent pour aller prendre le train pour Winnipeg. Après un court séjour ils iront faire leur voyage de noces à Minneapolis et St-Paul Minnesota visiter des parents et amis.

Au nouveau couple nous souhaitons longue vie de bonheur.

SAINT-LAZARE

Notre grand bazar annuel a obtenu un bon succès. La recette totale se chiffre à $2,300. Les dépenses atteindront le chiffre de $300., laissant un surplus de $2,000. Nos deux candidates se sont fait une chaude lutte. Mlle Hébert l'a finalement emporté par une majorité de $20., recueillant $770. contre $750. par Mlle Touillard.

Nous donnerons la semaine prochaine de plus amples détails et une liste complète des gagnants des prix.

A NOS LECTEURS

Nos lecteurs noteront dans les colonnes d'annonces, le changement de la carte professionnelle de MM. Dubuc et Lacerte qui divisent leur étude conjointe en deux études séparées. Ils ne changeront pas de local mais chacun pratiquera séparément.

M. Dubuc continuera à présider la Cour de Police de St-Boniface tout en plaidant devant les autres tribunaux et Monsieur Lacerte pourra désormais plaider devant cette cour de Police que son association avec M. Dubuc lui fermait auparavant.

LES NAISSANCES DIMINUENT TOUJOURS

Paris, 14 nov. — D'après des chiffres publiés par le Journal d'aujourd'hui, le nombre des naissances en France a été cette année de 70,000, inférieur à celui de l'an dernier. Les chiffres ont été communiquées par l'Alliance Nationale pour l'Augmentation de la Population Française.

1872



Avenue Portage et rue Main au début de Winnipeg.

En 1872, Winnipeg n'était qu'un petit hameau boueux isolé sur ce continent, très loin de la civilisation, accessible seulement par un long et pénible voyage dans des régions difficiles. Il n'y avait que deux ans que l'Expédition de la Rivière Rouge, sous la conduite du colonel Wolsely, était venue au Canada en suivant la route des marchands de fourrures jusqu'au lac Winnipeg et en remontant la Rivière Rouge jusqu'au Fort Garry. C'est le 15 juillet, 1870, que le Manitoba devint une province. Les deux années qui s'écoulèrent de 1870 à 1872 furent témoins de l'arrivée de l'avant-garde du grand mouvement de colonisation qui devait peupler les fertiles terres de nos prairies. Les seules traces sur ces prairies d'un travail autre que celui du changement des saisons, années sur années, siècles sur siècles, furent les routes des buffalos en travers des immenses étendues qui vont de la Rivière Rouge aux Montagnes Rocheuses. Il est vrai qu'il y avait les forts des compagnies de traite semés ici et là: il est vrai que le roi Charles II avait signé une charte accordant à la compagnie de la Baie d'Hudson de grands privilèges territoriaux sur toute cette région; cependant c'était terre franche pour les immenses troupeaux de buffalos et les vagabondes tribus d'Indiens.



James Irwin, fournisseur d'eau de Winnipeg il y a cinquante ans.

Entre les Grands Lacs et les Rocheuses, au nord de ce qui constitue aujourd'hui les Etats Centraux Américains, il n'y avait, il y a un demi-siècle, qu'un seul établissement qui fut autre chose que quelques colons groupés autour d'un fort. C'était à l'extrême-est de la grande prairie, au confluent des rivières Rouge et Assiniboine. L'histoire du développement de cette petite colonie est tout un roman où se déploie sur un large plan l'énergie des colons pour civiliser ces terres, libre domaine des races indiennes.

Les premier recensement de Winnipeg, en date du 1er novembre 1872, indique une population totale de 1,467. En 1870, cette population était de 300; elle atteignait 700 à l'automne de 1871. De ces 1,467 personnes que comptait Winnipeg à l'automne de 1872, alors que le Magasin Bleu était fondé par M. Noë Chevrier, — plus tard membre du sénat, — 1,019 appartenaient au sexe masculin et 448 à l'autre. C'était un état de choses que l'on retrouvait dans toutes les villes d'avant-poste de civilisation. La plupart des nouveaux colons étaient jeunes célibataires. De ceux qui étaient mariés bien peu étaient accompagnés de leur famille. Ils voulaient lui trouver un logement avant de la faire venir.



Convoi de charrettes en arrêt dans la prairie pour le diner.

Les conditions de vie étaient alors très primitives. On ne pouvait avoir d'eau que de la Rivière Rouge. James Irwin fut le premier charroyeur d'eau. Il remplissait ses barils au pied de la rue Lombard et allait la porter à ses clients. Les jours humides, les rues n'étaient que boue. Il y avait peu de trottoirs et ceux qui existaient ne consistaient qu'en un seul madrier.

Le nom de Winnipeg était alors peu connu. C'était surtout celui de Fort Garry. La ville de Winnipeg ne fut incorporée qu'en 1873. On ne peut en aucun coin du continent trouver contraste aussi frappant que celui fourni par une comparaison entre les débuts de Winnipeg et ce que cette ville est aujourd'hui.

Le Magasin Bleu---Peu après 1870

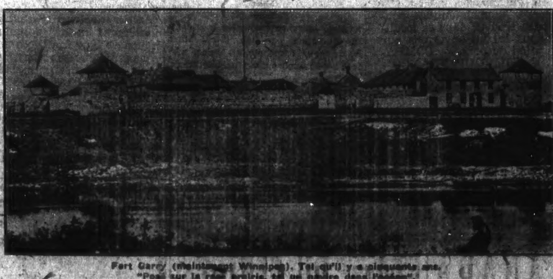
"Accrochez votre char aux étoiles" a écrit un ds plus grands prêcheurs d'idéal des temps modernes. Les gens économes qui veulent retirer pleine valeur de leur argent n'ont jamais eu besoin au cours du dernier demisiècle de se faire dire qu'ils devaient attacher leur char à l'Etoile Bleue. Un peu après 1870, quand les gens de la province, en hiver, venaient à Winnipeg en traineaux, l'été, en charrettes à boeufs ou à dos de cheval, pour y faire leurs achats, ils suivaient la rue Main et ne s'arrêtaient qu'à l'Etoile Bleue. Il n'y avait pas d'accrochage. Durant ce temps, leurs maitres faisaient leurs achats chez Chevrier, souvent payant avec des pelleteries, des peaux de chevreuils, de buffalo. La gravure ci-contre, extraite d'un livre de vues de l'Ouest publié à Montréal un peu après 1870, fait voir le Magasin Bleu tel qu'il était alors. Observez l'Etoile Bleue sur la devanture,

La scène que présente cette petite gravure est celle que vous pourriez voir si vous pouviez reculer de cinquante ans dans l'histoire du Manitoba et prendre pied à Winnipeg au coin des rues Main et Lombard (alors appelée rue du Bureau de Poste), et que vous regardiez en face de vous sur la rue Main. A côté du Magasin Bleu, vous voyez l'hôtel Davis, le principal hôtel de Winnipeg à cette époque, tenu par Robert A. Davis, qui fut premier ministre du Manitoba de 1874 à 1878.



Ici avant que l'Ouest put lire les annonces.

Autrefois, c'était la coutume pour les magasins aussi bien que pour les auberges, d'avoir une enseigne, absolument comme les navires avaient une proue sculptée. Symboles et emblêmes jouaient un grand rôle dans la vie et la pensée des gens. Il en est encore ainsi aujourd'hui bien que ce ne soit plus la coutume pour les magasins d'avoir de ces symboles. Beaucoup de ces symboles et emblêmes d'autrefois sont historiques et beaucoup tiennent une grande place dans les romans de Dickens et autres auteurs que le public n'oubliera jamais. Il y a cinquante ans c'était chose commune que de voir de ces emblêmes aux devantures de toutes les auberges et de tous les magasins de ce continent. L'Etoile Bleu, choisie par Noé Chevrier, comme emblême de la maison qu'il fondait, fut le premier de ces emblêmes à Winnipeg. A cette époque les autres emblêmes sur la Main étaient les suivants: La Boule Rouge, Le Lion Doré, La Gerbe de Blé et les Ciseaux d'Or. L'Etoile Bleue est le seul de ces emblêmes qui ne soit pas disparu. A une époque où lire et écrire n'étaient pas chose aussi fréquente qu'aujourd'hui, ces emblêmes avaient un but très pratique en plus d'être décoratifs. L'Etoile Bleue de la rue Main était un symbole très familier aux citoyens du vieux Winnipeg, à tous les établissements dans les environs de la ville et aux nombreux colons qui venaient de plus en plus s'établir sur les terres du Manitoba. On parlait de l'Etoile Bleue et on en vint à dire le Magasin Bleu. Si fréquent était l'usage de cette dernière appelation que le fondateur du magasin décida de faire peinturer la devanture en bleu. Ce fut en fait aussi bien que de réputation le Magasin Bleu. Au cours de la première décade de l'histoire de Winnipeg, le Magasin Bleu avait comme voisin l'auberge Davis, tenue par le premier ministre du Manitoba. C'était le lieu de réunion des hommes d'affaires et là se discutaient les événements et plus particulièrement les questions locales. Winnipeg n'était alors qu'un village, un village en rapide croissance, mais un village quand même.



Fort Garry (maintenant Winnipeg). Tel qu'il y a cinquante ans. "Posé sur la rase prairie, tel un navire dans l'océan".



1922



Convoi de charrettes à boeufs traversant la prairie.

Le contraste entre 1872 et 1922 est tel que même le plus visionnaire des habitants du village au coin de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine en 1872 ne l'a jamais soupçonné. La création de ce contraste au cours des cinq décades constitue l'histoire du développement de l'Ouest avec ses immenses champs de blé et ses grands élévateurs, ses villes à la croissance rapide et toutes reliées entre elles par les chemins de fer dont le vaste réseau couvre tout l'Ouest, répandant partout prospérité. Ce que le général Butler, dans le livre fameux publié en 1872, appelait d'un mot heureux: "The Great Lone Land" a fait place à la belle civilisation si moderne d'aujourd'hui.

Le progrès accompli jusqu'ici n'est que le présage et la promesse de développements futurs. Jusqu'ici le Manitoba, dont la location est d'une importance capitale, — (Winnipeg est le centre vers lequel convergent toutes les activités de l'Ouest) — a joué le rôle principal dans le développement de l'Ouest et est le principal agent d'unification du Canada, le lien qui unira l'Est et l'Ouest Le Manitoba est destiné à jouer de ce chef un rôle de plus en plus important.

La constitution du Manitoba en province marque le point de départ d'une ère nouvelle dans l'histoire du Canada. L'esprit qui anime le Manitoba c'est l'esprit de l'unité canadienne, L'histoire de notre province est l'histoire du canadianisme.



Rue Main en 1872. Vue du coin de la rue Water.

Il y a un demi-siècle, la chandelle ne faisait que céder la place à ce qu'on appelait la "lampe de sûreté". C'était le premier type d'une lampe où un bout de la mèche plongeait dans l'huile tandis que l'autre donnait de la lumière dans une cheminée de verre. Seul le chef de la maison osait toucher à cette lampe. On avait encore à apprendre ce que c'était que l'éclairage au gaz. Va sans dire que l'électricité était une merveille à laquelle ne songeait aucun des pionniers. Les gens d'il y a cinquante ans ne songeaient aucunement au téléphone, aux automobiles, au télégraphe sans fil, choses très courantes aujourd'hui et auxquelles nous n'attachons guère d'importance.

Pour rude et primitive que fut la vie des pionniers de Winnipeg, qui peut dire qu'il n'y avait pas chez quelques-uns l'espoir que l'heure de Winnipeg sonnerait et qu'un jour viendrait où ce serait une grande ville commerciale, où au progrès du commerce s'ajouterait le progrès dans les arts, dans les sciences. Sous le rapport de la législation sociale et économique, le Manitoba ne le cède à aucune des autres provinces. Notre province a été au premier rang dans bien des réformes.



Chasse au buffalo un peu après 1870.

On comprend facilement que les citoyens de Winnipeg et la population de toute la province aient pleinement confiance dans l'avenir et que tous entretiennent chez eux la flamme du meilleur optimisme. C'est avec la plus grande énergie que l'on s'efforce de produire; c'est avec une espérance sans limite que l'on envisage l'avenir; on ne saurait trouver foi plus ferme que celle du Manitobain dans le progrès de sa province.

En face des cinquante dernières années, on a le droit d'entretenir tous les espoirs et d'espérer pour notre province l'avenir le plus brillant.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Mlle A. COLLON demande de petites tenues de livres à faire ainsi que des traductions en Français, Anglais et Espagnol. S'adresser 55, rue Margaretta, Tél. A[illegible].

CUISINIERE demandée. Références. S'adresser à Mme Gallagher, 808, rue Grosvenor, Winnipeg.

N'OUBLIEZ PAS qu'il est de votre intérêt de n'acheter que des lampes électriques de première qualité.

LA BOUCHERIE S. BLANC, 62, rue Berry, NORWOOD, va prochainement se transférer au 69 de la même rue.

Il y aura assortiment de charcuterie, viandes fraîches, salées, cuites et fumées; comestibles, volailles, poissons, beurre, oeufs, légumes, etc. Le tout, garanti de première qualité et à des prix très modérés.

Même numéro du Téléphone: N 2095
Livraison à domicile.

CULTIVATEUR demande gérance immédiate de petite ferme dans le Manitoba avec option d'achat. S'adresser à Paul GOBERT, Hôtel St-George, Saint-Boniface.

A LOUER: Suite 3 chambres modernes. $35.00. S'adresser 470½, rue Des Meurons, Saint-Boniface.

Nous avons toujours un grand choix de pommes à prix raisonnables.

Pommes "Gano" non enveloppées. La caisse ... $1.75
Pommes "Cox's Orange" non enveloppées. La caisse ... $1.50
Pommes Jonathan No. 1, enveloppées. La caisse ... $2.25
Pommes "King David" No 1. La caisse ... $2.35
Pommes "Spy" No 1. Enveloppées. ... [illegible]

Livraisons: 9.45 a.m., 10.30 a.m., 4 p.m.
66 Avenue Provencher. Tél. N 2 31
SAINT-BONIFACE
Expédition à la campagne jour de la réception des commandes.

A VENDRE occasion exceptionnelle pour ce mois-ci seulement. A Abbéville, Man. Une terre de 160 acres, 60 en culture, le reste en prairie, maison de 14 x 20, étable de 36 x 54. En bon ordre et tout clôturé. Prix: $2,000. Comptant: $1,000. La balance à termes.

Une terre de 160 acres, 57 acres en culture. Le reste en prairie. Un peu de bois. Maison passable. Grainerie de 20 x 14. Bon puits. Le tout clôturé. A 2 milles de l'église et 3 milles de la gare. Prix: $2,000. Comptant: $1,000. Balance à termes. S'adresser à M. Louis Hébrard, 565, rue Langevin, St-Boniface.

ON DEMANDE à faire du charroyage en ville, à St-Boniface, si possible. Deux couples de chevaux d'environ 2,500 livres chacun. A raison de $4.00 par jour. Désirerait engagement pour jusqu'au 1er mars 1923. S'adresser au bureau de "La Liberté".

HUILE A MANGER
d'olive "delicieuse"

Caisson et Brocard, Nice, la plus grande marque
PRIX SPECIAL

Pure Vierge, 1er choix, 1 gallon ... $6.75
Pure Vierge, 1er choix, ½ gallon ... $4.00
Pure Vierge, 1er choix, ¼ gallon ... $2.10
Pure surfine, 5 gallons ... $30.00
Pure surfine, 1 gallon ... $6.25
Pure surfine, ½ gallon ... $3.35
Pure surfine, ¼ gallon ... $1.80
Pure surfine, ⅛ gallon ... $ .75

Vendu sur certificat du Laboratoire Municipal de Nice, service de la répression des fraudes, comme étant exempte de toute falsification.

Cie Richard Beliveau
Fabricants de Vins Importateurs et Exportateurs.
Maison Fondée en 1880.
WINNIPEG



Tél. N 8998 — 191, Portage Est
WINNIPEG

Prenez avantage des prix d'automne et n'attendez pas à plusieurs semaines pour réparation ou confection de vos fourrures.

A. LEVESQUE, Gérant
Charles LANTHIER, Propriétaire

Qu'il pleuve ou qu'il neige,
Le jour, la nuit,
Nous photographions.
Hâtez-vous pour vos
Portraits de Noël,
Dès maintenant.

DEPUIS $1.50.

Aggrandissements, copies, films, etc. Angelo, successeur de G. Lorimy.

ST-BONIFACE STUDIO
66, avenue Provencher
Représentant officiel de la Fox News Film Co.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 8870.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé, R. P. Pilon, O. M. I., vicaire.

Messes: le dimanche: 7 h. 30 et 9 h. Grand'messe à 10.55 h. Office du soir: Vêpres à 7 h. 20. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

AVEZ-VOUS DE L'ARGENT A LA BANQUE?

Un vieux préjugé auquel s'accrochent encore nombre de gens, — c'est que la banque ne veut avoir affaire qu'avec ceux qui ont beaucoup d'argent. Ce n'est pas le cas de notre banque. Votre dépôt sera le bienvenu qu'il soit de $1.00 ou de $1,000. Ouvrez un compte avec ce que vous croyez maintenant pouvoir mettre de côté, et ajoutez régulièrement le jour de la paye. C'est une pensée fort consolante que celle de savoir que l'on a plusieurs centaines de piastres d'épargnes à la banque.



THE ROYAL BANK OF CANADA

CHEVELURE. — Mme J.-H. Lamoureux de St-Pierre s'occupe de travaux de chevelure et fabrique des nattes. Conditions très avantageuses à la clientèle.

A VENDRE OU A LOUER bonne maison. Boulangerie avec four pour 300 pains. Etable, jardin, etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Elie Dufresne, Elie, Man.

ENFONCEZ-VOUS BIEN CETTE IDEE DANS LA TETE.

FONTAINE & BOULANGER sont agents pour St-Boniface des marques de poêles électriques "Moffat" "McClary's" "Westinghouse" "National".

Les prix sont fixés par les fabriquants eux-mêmes et sont partout identiques. Mais, si votre installation est faite, la connection ne vous coûtera rien; sinon ladite installation sera faite au prix coûtant.

Il est bien entendu que nous vendons à terme tout comme l'Anglais de l'autre côté du pont.

Notre argent doit rester chez nous. C'est le seul moyen de contribuer au développement de notre ville. N'achetez pas chez le voisin.

Téléphonez dès aujourd'hui et à l'heure que vous indiquerez nous serons heureux de vous fournir tous les renseignements nécessaires.

FONTAINE & BOULANGER
53 Avenue Provencher, Tél. N 1427
SAINT-BONIFACE

Fermiers, marchands, ou autres en difficultés financières, adressez-vous à J.-A. HEBERT Syndic Officiel appointé par le gouvernement en affaires de faillite — 265 Avenue Portage, Winnipeg.

CAFE OLYMPIA

224 rue Donald, (près d'Eaton). Le café OLYMPIA est réputé pour l'excellence de sa cuisine. Son service est irréprochable et ses prix sont modérés. Nous parlons français.

JOS. BADALI, Gérant.

Obligations Municipales Francaises

Payables en dollars 8 pour cent

Remboursables en 1934. (Par coupures de $100, $500 ou $1000.

Villes de
Soisson, (France)
Bordeaux, (France)
Lyon, (France)
Marseille, (France)

Ces obligations sont libres de tous impôts présents ou futurs. Envoyez votre commande dès aujourd'hui.

J.A. Hébert &Cie
LIMITEE
265 Avenue du Portage,
WINNIPEG

TABACS
Canadiens en Feuilles
Marque
REGALIA

Ces tabacs sont garantis de première qualité.
Prix spécial par lot de 5 livres.
Colis postaux payés jusqu'à destination.

Grand Rouge, 5 livres ... $2.25
Grand Havane, 5 livres ... $2.25
Petit Rouge, 5 livres ... $2.25
Petit Havane, 5 livres ... $2.25
Feuil le Etendue, 5 livres ... $2.50
Haubourg, 5 livres ... $3.25
Quesnel, 5 livres ... $3.50
Parfum d'Italie, 5 livres ... $3.50

Tabacs hachés de toutes espèces, cigares, cigarettes, prix sur demande. Gros et Détail.

Cie Richard Béliveau
Maison fondée en 1880.
WINNIPEG

SACRE-COEUR

La partie de cartes de mardi dernier est une charmante soirée de plus à l'actif des Dames de Ste-Anne, elle a été réussie tant sous le rapport de la nombreuse assistance que par le programme musical, pendant lequel l'auditoire a su exprimer toute son appréciation par ses applaudissements et ses rappels à 1. Mme E. Bélair chant, accompagné par Mme L.-A. Forley, piano, et M. A. L'Heureux, violon; 2. M. le Docteur Beauchemin, chant accompagné par Mme Beauchemin; 3. Mme A.-L. Messier, déclamations.

Les premiers prix ont été gagnés par Mme C.-E. Desjardins 96 points et M. J.-A. Rhéaume, 95 points; ceux de consolation par Mme A Côté et M. F. Bourgeois.

Le mardi, 28 novembre, une grande partie de cartes sera donnée en l'honneur des organisatrices du Bazar. Pensez-y tous!

Le Bazar du Sacré-Coeur ouvert depuis hier est en pleine effervescence. L'enthousiasme et la gaieté ont élu domicile dans ce palais du goût, qu'est la nouvelle et splendide salle de la paroisse. Toutes nos félicitations aux organisateurs et organisatrices pour, non seulement le goût délicat mais l'art véritable qu'ils ont mis dans l'agencement et la décoration de cet Eden féerique. Il n'y a aucune exagération en disant: qu'aucun Bazar de Winnipeg n'a dépassé le degré d'élégance que vous verrez dans celui-ci. Rien que la vue vous dédommagerait de votre visite, mais en plus, vous y trouverez un profit par les belles et nombreuses occasions qui vous seront offertes. Les lunchs et la soupe aux huitres y ont déjà acquis une renommée de... de... d'un Bazar Féerique!!!

Nous apprenons avec plaisir qu'un de nos paroissiens, M. J.-H. Cardinal vient de faire l'acquisition de l'épicerie de Williamson Bros., rue Notre-Dame. M. Cardinal a beaucoup d'expérience dans cette ligne. Il sais donner un excellent service à sa clientèle. Nous espérons que les paroissiens du Sacré-Coeur se feront un devoir de l'encourager.

RECITAL DOSTERT

Voici le programme que Mlle Annette Dostert exécutera à son recital du 29 novembre prochain, au Fort Garry:

1. Schumann ...... Sonata, Op. 22
2. Chopin .... Etude, Op. 10, No. 11
   Nocturne, Op. 15, No. 1
   Waltz, Op. 70, No. 3
   Scherzo, Op. 20.
3. Debussy .... Prélude
   Debussy ...... General Lavine
   Balfour Gardner, .. Prélude (De Profundis)
   Moskowski ... Caprice Espagnole
4. Torjussen ..... Northern Lights
   Rhene Baton .... La Fileuse
   Liszt .... Polonaise, Op. 53

Billets en vente aux endroits suivants: Music and Arts Building et Golding's Music Store. $1.00. Spécial pour les étudiants: 75 sous.

PARTIE DE CARTES

Vendredi, le 24 courant, il y aura grande partie de cartes dans la salle des Forestiers Catholiques. Cette partie est organisée par quelques dames de St-Boniface. La recette constituera un fonds pour l'achat de vêtements pour les pauvres.

A cette partie de cartes, il y aura de la tire. Le prix d'admission est de 25 sous.

N'ATTENDEZ PAS que la
BRIGADE du FEU
Soit appelée chez vous avant de voir
J.-A. JOYAL
Agent Général d'Assurances
au No. 76, Rue Hamel
Tél. N 2042 — Saint-Boniface

Ce jeudi vous permet d'acheter cadeaux et marchandises à très bas prix

PREMIER ETAGE

Voile de soie. Pour dames. Modèles à mailles de fantaisie avec pois. Régulier: 75c. Jeudi ... 50c
Romans par les meilleurs auteurs. Jeudi ... 35c
Poupées découpées. Pour enfants. Jeudi ... 29c
Très fins sous-vêtements Wolsey en soie et laine. Pour hommes. Brun. Jeudi: Combinaisons, le vêtement ... $ 8.45
Camisoles et caleçons, le vêtement ... $ 4.95
Combinaisons tout laine. Pour hommes Pesanteur d'hiver. Jeudi $ 1.35
Camisoles et caleçons. Ouatés. Pour hommes. Jeudi: le vêtement 75c
Agrafes Dôme. Noires. Régulier: 3 pour 10c. Jeudi: 5 pour 10c
Feuilles d'épingles Wonder. 120 épingles d'acier. Jeudi: 5 feuilles pour ... 10c
Soutache et insertion broderie. Nuances assorties. Jeudi: moitié prix: 2 pour ... 15c
Bobine de fil de coton. 50 verges. Pointure: 35. Jeudi: 3 pour ... 10c
Papeterie. Jeudi ... 19c
Etuis à crayons. Jeudi ... 5c
Enveloppes à intérieur bleu. Grandeur pour correspondance. Jeudi: la boite ... 75c
Papeterie. 24 feuilles de papier à note et 24 enveloppes. Jeudi 35c
Casquettes en fourrure. Pour hommes. 36 seulement. Jeudi .. $ 6.95
Elastique tissé Lisle. "Seconds". ¼ de pouce. Jeudi: 5 verges pour ... 10c
Jarretières blanches "Sew-on-hose". Jeudi: la paire ... 15c
Peignes en celluloid. Pour l'arrière. Coquillage de couleur. Jeudi 15c
Barrettes serties et brillants. Couleur de coquillage. Jeudi ... 15c
Fronce-broderie. Pour vêtements et lingerie de bébés. 27 pouces. Régulier: 45c. Jeudi: la verge ... 35c
Mouchoirs de toile. 18 pouces. Pour hommes. Régulier: 3 pour 25c. Jeudi: chacun: ... 5c
Paletots "Ulster Swagger" pour hommes. Grandeur: 28 à 36. Jeudi ... $13.95
Petits paletots pour petits enfants de 3 à 9 ans. Jeudi ... $ 6.75
Bouffantes en tweed. Pour garçonnets. Pour 6 à 16 ans. Jeudi $ 1.45
Complets de première qualité. De fabrication anglaise. Pour garçonnets. Régulier: $16.50. Jeudi ... $12.50
Mitaines pour enfants. Peau de chèvre. Pour 4 à 12 ans. Jeudi: la paire ... 69c
Gants pour hommes. Tricot écossais. Tout laine. Toutes les grandeurs. Jeudi: la paire ... 48c
Bas pour dames. Fibre et soie. Noir, blanc et bleu marine. Jeudi: la paire ... 48c
Fichus pour dames. Organdie. Blanc seulement. Régulier: 65c. Jeudi ... 50c
Sacoches de qualité et élégantes. Régulier: $9.95 et $15.00. Jeudi $ 5.00
Feutres pour hommes et jeunes gens. De première qualité. Régulier: $6.50. Jeudi ... $ 4.95
Casquettes avec bande. Pour l'hiver. Pour garçonnets. Jeudi $ 1.00
Casquettes avec bande. Pour l'hiver. Pour hommes. Jeudi ... $ 1.25

DEUXIEME ETAGE

Robes de demoiselles. Soie et drap. Régulier: $25.00. Jeudi ... $18.50
Jupes pour demoiselles. Plaids. Régulier: $3.95. Jeudi ... $ 5.95
Robes de demoiselles. Serge. Régulier: $6.50 et $8.50. Jeudi .. $ 4.95
Robes de dames. Crêpe Canton. 36 à 42 Régulier: $25.00. Jeudi $18.50
Manteaux d'hiver pour dames. Unis. Régulier: $25.00 à $35.00. Jeudi ... $18.50
Gilets tout laine. Pour dames. Bon choix de nuances. Régulier: $5.95. Jeudi ... $ 3.95
Gilets Tuxedo pour dames. Fibre de soie. Régulier: $3.95. Jeudi $ 2.95
Petits châles tout laine. Pour dames. Epaisse laine peignée. Régulier: $2.95. Jeudi ... $ 1.98
Belles robes importées. Pour enfants. 2 à 6 ans. Régulier: $5.95 à $11.50. Jeudi ... $ 4.95
Couvertures tout laine. Pour bébés. Nouveauté. Anglais. Régulier: $3.50 à $5.50. Jeudi: $2.50 à ... $ 3.50
Chapeaux de salle d'échantillon. Régulier: $12.50 et $15.00. Jeudi $10.00
Chapeaux garnis. Jeudi ... $ 3.95
Blouses en crêpe Georgette. Régulier: $7.50. Jeudi ... $ 4.95
Blouses américaines. Jean bleu. Genre Balkan. Pour 16, 18 et 20 ans. Jeudi ... 50c
Pantoufles. A courroie. Drap métallique. Or et argent. Régulier: $16.00. Jeudi ... $ 7.95
Oxfords pour dames. Noir, tan et brun. Talons militaires. Jeudi $ 2.95

TROISIEME ETAGE

Service à diner. Limoges français. Fond blanc. Jeudi: moitié prix: ... $59.59
Coupe-biscuit. Grandeurs assorties. Jeudi: moitié prix: 2 pour 5c
Rôtisseuses en aluminium. Jeudi ... $ 1.98
Bouillottes en pur aluminium. Modèle convexe. Jeudi ... $ 1.19
Lessiveuse "Vacuum". Jeudi ... 48c
Râpe à légumes. Jeudi ... 5c
Chemises en flanelle Scout, flanelle du gouvernement. Nuance: khaki. Jeudi ... $ 1.75

QUATRIEME ETAGE

Tabliers de bonne. Linon blanc. Fabrication anglaise. Régulier: $1.25. Jeudi ... $ 1.00
Crêpe Velva. Régulier: $8.75. Jeudi: la verge ... $ 4.25
Canton Brocart. Régulier: $8.50. Jeudi: la verge ... $ 4.25
Georgette Brocart. Régulier: $8.50. Jeudi: la verge ... $ 4.25
Georgette Brocart. Régulier: $8.50. Jeudi: la verge ... $ 4.25
Voile blanc de fantaisie. Rayures et quadrillages. Régulier: $1.25. Jeudi: la verge ... 95c
Mousseline Dimity, blanche, irlandaise. Joli modèle à rayures. Régulier: 39c. Jeudi: la verge ... 25c
Linon India blanc. Régulier: 65c. Jeudi: la verge ... 32c
Jolies robes en crêpe coton de bonne qualité. Nouveauté. Largeur: 56 et 58 pouces. Jeudi ... $ 1.49
Bouffantes en flanelette. Jeudi ... 69c
Bandeaux Iris. Bien faits. Jeudi ... 35c
Voile laine noir. Cachemire noir et flanelle croisée anglaise tout laine. Jeudi ... 95c
Serviettes Terry blanches. Régulier: 95c. Jeudi: la paire ... 75c
Toile pure pour essuie-mains. Régulier: 35c. Jeudi: la verge .. 29c
Coton pour draps de lit double. Régulier: 75c. Jeudi: la verge 65c
Courte-pointe en édredon. Régulier: $16.50. Jeudi ... $12.35
Taies d'oreiller ourlées. Régulier: $1.25. Jeudi: la paire ... 95c
Tube de réception Vacuum Deforest. Régulier: $45.00. Jeudi $29.75
Folios. Salis. Jeudi: moitié prix: 13c à ... 75c

CINQUIEME ETAGE

Tapis Wilton anglais et canadien. De première qualité. Régulier: $41.00 à $118.00. Jeudi: $30.00 à ... $88.00
Cretonne d'art. Largeur: 30 à 36 pouces. Jeudi: la verge ... 29c
Rideaux en mousseline. Rayures et dessins de fantaisie. Régulier: 40c. Jeudi: la verge ... 27c
Poupées. Salies. Régulier: $2.50 à $7.75. Jeudi: $1.50 à ... $ 3.85

SIXIEME ETAGE

Papier peint pour parloirs, "living-room", salle à diner, etc. Jeudi 20c
Bouteilles de Lemon Polishing Oil. Jeudi ... 50c
Belles aquarelles. Par C. Chavignaud. Jeudi ... $12.50
Gravures de couleur. Encadrées. Jeudi ... $ 1.25

Magasin ouvert de 8.30 à 5 p.m. Samedi inclus.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — CANADA

Magasin ouvert de 8.30 à 5 p.m. Samedi inclus.

CHRISTMAS ISSUE
EATON'S GROCERY CATALOGUE
NOV 1922 — JAN 1923
OFFERINGS

ACHETEZ
Vos épiceries de Noel chez Eaton

Si vous n'avez pas eu un catalogue de nos épiceries pour Noël, envoyez-nous ce coupon dès maintenant.
Veuillez m'envoyer un exemplaire du

Catalogue d'Epiceries d'Eaton

Pour la saison de Noël de 1922, contenant plusieurs offres spéciales.

Nom ....
Rue ou casier postal No. ....
Bureau de poste .... Prov. ....

Dept. 167 — T. EATON Co LIMITED, WINNIPEG, CANADA — Envoyez ce coupon maintenant

Mangez
Macaroni cream long
Macaroni cream cut
Spaghetti cream long
White fine vermicelli
NOUILLES AUX OEUFS
Alphabets pour soupe
et insistez pour la marque Excelsior

Du comptant pour les Bons de la Victoire

LES Bons de la Victoire qui deviennent échus le 1er décembre 1922, peuvent être échangés contre du comptant à n'importe quelle succursale de cette banque et sans frais. Pour prévenir tout délai, ces Bons devraient être remis à la banque quatre jours avant le 1er décembre pour examen et pour qu'une liste en soit dressée.

FAITES RAPPORTER DE L'INTERET A VOTRE ARGENT EN AYANT UN COMPTE D'EPARGNE

The Royal Bank of Canada

Valeurs Francaises

CREDIT NATIONAL 1919.
Obligations de 500 francs, remboursables à 600 francs et participant à 4 tirages par an. Lots de 50,000 à 1,000,000 de francs. Intérêt 5 pour cent exempt d'impôts français.

CREDIT NATIONAL 1920.
Obligations de 500 francs participant à 8 tirages par an. Lots de 50,000 à 1,000,000 de francs. Intérêt 5 pour cent exempt d'impôts français.

Ces obligations sont garanties par le Gouvernement Français et au taux actuel du change offrent un placement de tout repos et susceptible d'une plus grande valeur appréciable.

Renseignements sur toutes autres valeurs françaises fournis sur demande.

The Winnipeg Trustee Co., of Canada
322, Rue Main, WINNIPEG, MANITOBA.

AU SACRE-COEUR:-

La Petite Maud, comédie en 2 actes. Et un drame en un acte. Le 4 décembre prochain. Tous sont invités